



LE BAROMETRE DES SOLIDARITES  
FAMILIALES EN FRANCE  
(2ème vague - année 2007)

Régis BIGOT

Rapport réalisé à la demande de la Fondation Caisses D'Epargne pour la Solidarité  
en partenariat avec Notre Temps, Seniorscopie.com et Phosphore

COLLECTION DES RAPPORTS N°246

Juillet 2007

Département « *Conditions de vie et aspirations des Français* »  
dirigé par Georges HatchuelMarie-Odile SIMON

Pour consulter la version papier, veuillez contacter le Centre Infos Publications,  
Tél. : 01 40 77 85 01 , e-mail : [publications@credoc.fr](mailto:publications@credoc.fr)

## **CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANÇAIS**

**Rapport réalisé à la demande de la Fondation Caisses d'Épargne pour la Solidarité en partenariat avec *Notre temps*, *Seniorscopie.com* et *Phosphore***

**Le département « Conditions de vie et Aspirations des Français » est composé de :**

- . Georges Hatchuel (Directeur Général Adjoint du CREDOC)
- . Régis Bigot, Sylvie Bourdon, Patricia Croutte, Isabelle Delakian, Franck Delpal, Catherine Duflos, David Foucaud

## **CREDOC**

Président : Bernard Schaefer  
Directeur Général : Robert Rochefort

## Sommaire

---

	<i>Pages</i>
<b>AVANT-PROPOS .....</b>	<b>4</b>
<b>NOTE DE SYNTHÈSE.....</b>	<b>5</b>
<b>CHAPITRE 1. LA FORCE DES LIENS FAMILIAUX.....</b>	<b>12</b>
1. 89% des Français ont été soutenus par leur famille au cours de l'année.....	12
2. L'importance du « premier » cercle familial.....	20
3. Plus de neuf personnes sur dix ont apporté leur aide .....	24
a) <i>Symétrie entre les aides reçues et les aides apportées</i> .....	24
b) <i>Principales destinations des aides : les enfants, les parents, la fratrie et le conjoint</i> .....	28
4. Les liens tissés par les jeunes et les seniors .....	31
<b>CHAPITRE 2. LES LIENS FAMILIAUX À L'ÉPREUVE DE LA DÉPRESSION .....</b>	<b>32</b>
1. Les difficultés d'aborder la question de la dépression dans une enquête grand public .....	32
2. Plus d'une personne sur trois déclare qu'un membre de sa famille a souffert d'un état dépressif au cours de l'année.....	33
a) <i>Quel membre de la famille a été touché par un épisode dépressif au cours de l'année ?</i> .....	37
b) <i>Un soutien sans faille ?</i> .....	38
3. 18% de la population déclarent avoir souffert d'un état dépressif au cours des trois dernières années .....	39
a) <i>Certaines catégories sociales sont plus touchées que d'autres</i> .....	40
b) <i>La famille est souvent présente dans les moments difficiles</i> .....	43
c) <i>La difficulté de parler de la dépression</i> .....	44
d) <i>Un soutien de la famille... mais pas dans tous les cas</i> .....	46
e) <i>La famille peut parfois blesser</i> .....	47
f) <i>Une épreuve qui resserre les liens familiaux dans plus de la moitié des cas</i> .....	48
g) <i>L'incitation à consulter un médecin ou un psychologue</i> .....	50
h) <i>En guise de synthèse : l'ambivalence des liens familiaux pour les personnes déprimées</i> .....	51
<b>ANNEXES.....</b>	<b>53</b>
1. Tableaux complémentaires .....	54
2. A propos de l'enquête .....	67
a) <i>Caractéristiques techniques</i> .....	67
b) <i>Test préalable du questionnaire</i> .....	67
c) <i>Le questionnaire</i> .....	67

## **Avant-propos**

---

Ce rapport présente les résultats de la deuxième vague du « *Baromètre des solidarités familiales en France* », enquête réalisée par le CREDOC à la demande de La Fondation Caisses d'Épargne pour la Solidarité, en partenariat avec *Notre temps*, *Seniorscopie.com* et *Phosphore*. Cette étude fait suite à une première investigation réalisée en 2006, dont les résultats ont fait l'objet de deux publications :

- *Le Baromètre des solidarités familiales en France (année 2006)*, Collection des rapports du CREDOC, n°242, février 2007, rapport d'analyse complet disponible sur Internet : [http://www.credoc.fr/pdf/etu/Solidarites-familiales\\_2007.pdf](http://www.credoc.fr/pdf/etu/Solidarites-familiales_2007.pdf)
- « Une famille solidaire », *Consommation et modes de vie*, n° 200, CREDOC, février 2007, note de synthèse disponible sur Internet : <http://www.credoc.fr/pdf/4p/200.pdf>

L'enquête de 2007 a été menée auprès d'un échantillon représentatif de la population française. Elle a été réalisée par téléphone au cours du mois de mai 2007 auprès de 1015 personnes représentatives de la population résidente âgée de 15 ans et plus. Pour plus de détail sur les conditions de réalisation de l'enquête, voir, en annexe, le paragraphe 2 « *A propos de l'enquête* », page 67.

Cette année, le baromètre approfondit certains aspects de l'entraide au sein des familles, en essayant de déterminer quelles sont les relations qui jouent le plus dans les situations de soutien mutuel : les relations entre parents et enfants ? Entre frères et sœurs ? Entre conjoints ? Un deuxième volet concerne la dépression et le soutien familial durant cette épreuve.

Précisons encore une différence de l'étude de 2007 par rapport à celle de 2006 : cette année, le champ de l'enquête ne se limite pas aux liens entre la personne interrogée et les membres de la famille qui n'habitent pas avec elle. Le champ intègre également les personnes qui vivent au sein du même foyer.

## Note de synthèse

---

*Cette année, le premier volet du « baromètre des solidarités familiales en France » porte sur le système d'entraide au sein des familles. Contrairement à ce que l'on entend dire parfois sur un prétendu déclin des solidarités intergénérationnelles, l'enquête du CREDOC montre que les liens familiaux sont vivaces : neuf personnes sur dix ont été épaulées par un membre de leur famille au cours de l'année, et une proportion identique a elle-même apporté un soutien à sa famille. L'analyse détaillée des liens entre les différents membres des ménages montre la prédominance des échanges au sein du « premier cercle familial » — parents, enfants, conjoint, frères et sœurs — et la grande réciprocité des aides.*

*Le second volet de l'étude de cette année s'intéresse aux liens sollicités lorsqu'un membre de la famille souffre de troubles dépressifs. L'enquête montre une forte solidarité familiale, mais révèle aussi la difficulté de parler de son mal-être, notamment chez les jeunes, qui se sentent parfois jugés par leurs proches. La dépression reste encore un sujet tabou en France dans de nombreuses familles : les liens affectifs — qui peuvent contribuer à soutenir une personne déprimée — sont parfois malmenés dans cette épreuve. Ainsi, près d'une personne sur trois ayant souffert d'un état dépressif s'est sentie abandonnée par ses proches ; une proportion équivalente considère également que certains membres de leur famille leur ont fait plus de mal que de bien dans cette période douloureuse.*

### Neuf personnes sur dix ont été aidées par leur famille au cours de l'année

89% des Français ont été aidés par leur famille au cours de l'année, qu'il s'agisse d'un service rendu, d'une aide financière ou de soutien moral, en comptant à la fois les aides en provenance des membres du même foyer et les aides extérieures au foyer.

L'échange de services est le plus fréquemment cité (84%), suivi par le soutien moral (75%) et les aides financières (41%). Il est intéressant de noter que les aides « internes » au foyer sont, en moyenne, moins fréquemment signalées que les aides « externes ». Cela tient au fait que, pour une grande partie de nos concitoyens, l'entraide au sein d'un même ménage va de soi : elle fait

partie du quotidien et n'est pas toujours comptabilisée en tant que telle.

### Les aides reçues

	Membre de la famille qui habite avec l'enquêté	Membre de la famille qui n'habite pas avec l'enquêté	Ensemble
Service rendu	63	70	<b>84</b>
Soutien moral	53	65	<b>75</b>
Aide financière	28	23	<b>41</b>
<b>Ensemble</b>	<b>67</b>	<b>79</b>	<b>89</b>

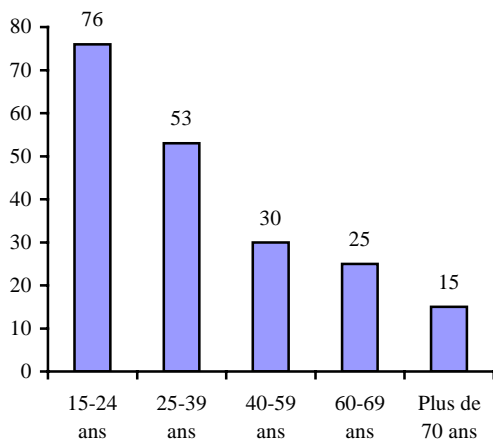
Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007  
Lecture : 75% des Français ont bénéficié de soutien moral de la part de leur famille au cours des douze derniers mois.

D'une manière générale, ce sont les jeunes qui bénéficient le plus du soutien de leurs proches. Il en va ainsi pour le soutien moral et les services

rendus ; c'est encore plus vrai pour les aides financières : 76% des 15-24 ans ont reçu de l'argent de leur famille au cours des douze derniers mois, contre 15% des personnes de plus de 70 ans.

### Les jeunes sont les grands bénéficiaires des aides financières de la famille

- Proportion (%) d'individus ayant reçu une aide financière de la part de leur famille au cours des 12 derniers mois -



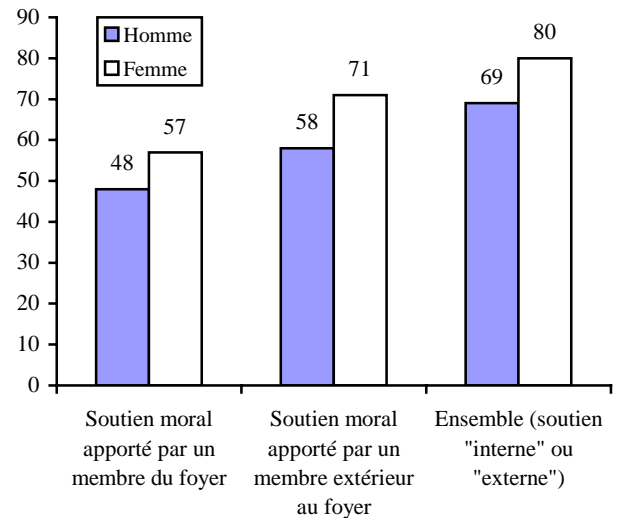
Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007

Les personnes à qui l'on a le plus rendu service se recrutent parmi les 15-39 ans (92-93%), les diplômés du supérieur (92%), les personnes au foyer (92%) et les titulaires de revenus élevés.

Concernant le soutien moral, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à remarquer les marques de réconfort qu'elles ont pu recevoir — qu'il s'agisse d'un soutien émanant des personnes vivant avec elles, ou de membres de la famille extérieurs au foyer. Dans l'ensemble, 80% des femmes disent ainsi avoir été réconfortées au cours de l'année, contre 69% des hommes.

### Les femmes déclarent plus souvent avoir été soutenues moralement

- Proportion (%) d'individus déclarant avoir bénéficié d'un soutien moral de la part de leur famille au cours de l'année -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007

### L'importance du « premier cercle familial »

La provenance des aides est très variée, mais les principaux flux viennent du « premier cercle familial » : le père ou la mère sont cités par 47% de la population ; viennent ensuite le conjoint (46%), un frère ou une sœur (46%) et les enfants (28%). Les membres de la famille plus éloignés semblent moins participer au réseau d'entraide : la belle-famille est tout de même citée par 28% des Français, devant les cousins ou cousines (17%), les oncles et tantes (16%), les grands-parents (15%) ou les petits-enfants (8%). A noter que l'aide est plus tenue lorsque deux générations séparent les individus : les aides en provenance des grands-parents ou des petits-enfants se classent aux deux derniers rangs.

91% de la population disent avoir aidé un membre de leur famille

Il est frappant de constater que les aides données sont aussi nombreuses que les aides reçues : 91% de la population déclarent en effet avoir apporté leur aide à l'un des membres de leur famille, qu'ils habitent ensemble ou pas. 83% ont tenté d'apporter du réconfort à leurs proches, 83% leur ont rendu service et 45% leur ont donné un « coup de pouce » financier.

**Les aides données**

	Membre de la famille qui habite avec l'enquêté	Membre de la famille qui n'habite pas avec l'enquêté	Ensemble
Soutien moral	58	73	<b>83</b>
Service rendu	59	72	<b>83</b>
Aide financière	30	26	<b>45</b>
<b>Ensemble</b>	<b>67</b>	<b>84</b>	<b>91</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007  
**Lecture** : 84% des Français ont soutenu moralement un membre de leur famille au cours des douze derniers mois.

Les déterminants sociaux de l'aide apportée

En matière de soutien moral, les jeunes semblent plus mobilisés que les seniors : 91% des 15-24 ans déclarent avoir réconforté un membre de leur famille, contre 69% des personnes de plus de 70 ans. Cela tient, pour l'essentiel, au réseau familial plus étendu chez les jeunes et appauvri chez les seniors (au fur et à mesure que ces derniers avancent en âge, le nombre de personnes de leur famille encore en vie diminue, notamment dans l'entourage proche : frères et sœurs, conjoint).

Par ailleurs, les classes sociales élevées se portent plus volontiers en renfort

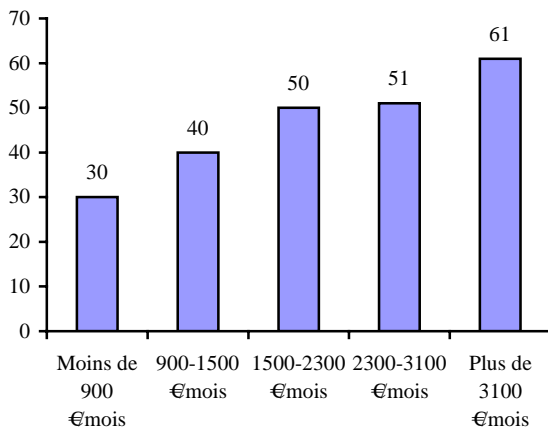
psychologique : 90% des titulaires de revenus supérieurs à 3100 euros mensuels, de même que 91% des cadres supérieurs et 90% des diplômés du supérieur ont apporté du soutien moral à l'un des membres de leur famille, contre 69% des personnes disposant de moins de 900 euros par mois et 68% des non-diplômés. Et cela reste valable même en tenant compte de l'effet lié à la taille du ménage (car, toutes choses égales par ailleurs, les personnes vivant dans un ménage de taille importante ont plus d'occasions d'apporter leur aide à l'un des membres de leur foyer).

Parmi les autres particularités intra-catégorielles, signalons que les personnes au foyer sont plus impliquées dans le soulagement de leur famille — qu'il s'agisse des personnes qui habitent avec elles, ou des membres extérieurs au foyer. Le couple apparaît également comme une relation privilégiée de soutien mutuel : 72% des personnes mariées et 78% de celles qui vivent en concubinage déclarent avoir réconforté un membre de leur famille (la proportion n'est que de 44% chez les personnes divorcées ou séparées et de 49% chez les célibataires).

Concernant les aides financières, le niveau de revenu du foyer se révèle bien évidemment très déterminant : 30% des personnes appartenant à un ménage percevant moins de 900 euros mensuels disent avoir donné ou prêté de l'argent à leurs proches, contre 61% des personnes vivant dans un foyer dont les ressources excèdent 3100 euros par mois. Ce mécanisme peut être à l'origine d'une amplification des inégalités de revenus entre les groupes sociaux, les membres des familles aisées ayant plus de facilités à se soutenir mutuellement.

### Avoir les moyens d'aider financièrement sa famille

Proportion (%) d'individus ayant aidé financièrement un membre de leur famille au cours des 12 derniers mois

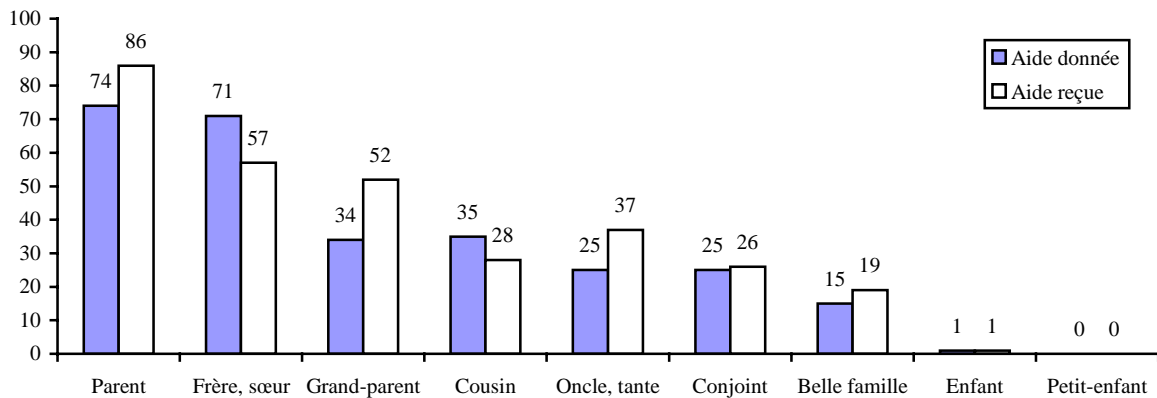


Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007

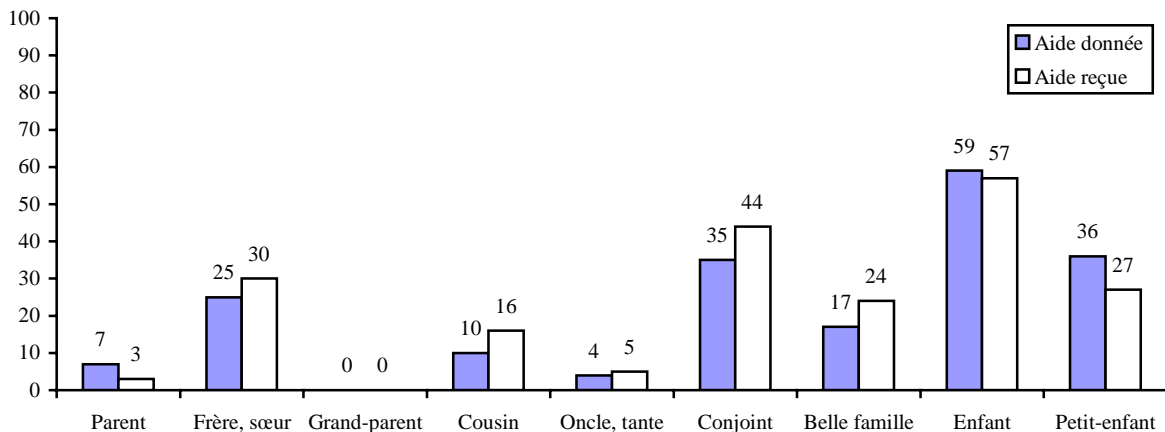
En résumé, les jeunes tissent des liens très étroits avec leur famille : ils reçoivent et donnent beaucoup aux différents membres de leur parenté, les parents et les frères et sœurs occupant une place centrale dans leur réseau d'entraide (les grands-parents étant un peu moins sollicités).

Les seniors, quant à eux, semblent un peu plus isolés : ils s'appuient principalement sur leurs enfants et leur conjoint, mais maintiennent également des liens forts avec leurs petits-enfants et leurs frères et sœurs.

### Les aides reçues et données par les 15-24 ans (en %)



### Les aides reçues et données par les plus de 60 ans (en %)



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007.

**Lecture :** 74% des 15-24 ans ont apporté de l'aide à leurs parents et 86% en ont reçu de leur part.

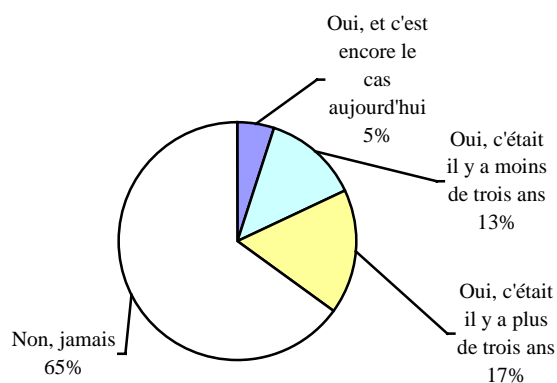


Près d'une personne sur cinq déclare avoir souffert d'un état dépressif au cours des trois dernières années

Il est difficile de mesurer la prévalence de la dépression dans la population à travers une enquête grand public : par définition, la souffrance psychique est très subjective, et tout le monde n'accorde pas la même importance à certains symptômes (tristesse, manque d'entrain, fatigue, crises de larmes, anxiété, troubles du sommeil, manque d'appétit, etc.). En outre, les personnes interrogées peuvent être réticentes à reconnaître être touchées par un mal-être que certains considèrent comme une faiblesse. La dépression reste ainsi un sujet tabou dans de nombreuses familles françaises ; elle est parfois vécue comme une maladie honteuse.

Les chiffres suivants doivent donc être interprétés avec précaution : 5% de nos concitoyens déclarent souffrir actuellement d'un état dépressif, 13% disent qu'ils ont vécu un tel épisode il y a moins de trois ans, 17% il y a plus de 3 ans et 65% répondent qu'ils n'ont jamais souffert de ces troubles.

**Avez-vous déjà souffert d'un état dépressif ?**



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007

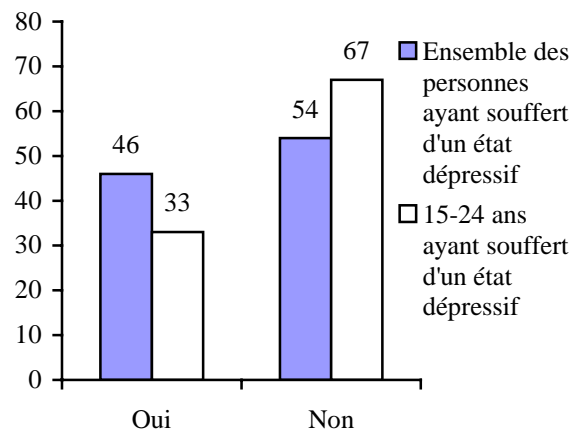
Par ailleurs, 35% de la population signalent qu'un membre de leur famille a souffert d'un état dépressif au cours des douze derniers mois.

L'importance de ces chiffres, même s'ils doivent être relativisés, montrent que la dépression peut concerner tout le monde, plus ou moins directement.

La dépression reste un sujet tabou dans de nombreuses familles

Et pourtant, ce n'est pas quelque chose qu'on évoque aisément : 54% des personnes ayant souffert d'un état dépressif disent qu'il ne leur a pas été facile d'en parler à leurs proches. Et 42% considèrent que les membres de leur famille n'ont pas tout de suite compris (voire pas du tout compris) qu'elles étaient déprimées.

**Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé : vous en avez parlé facilement ?**



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007

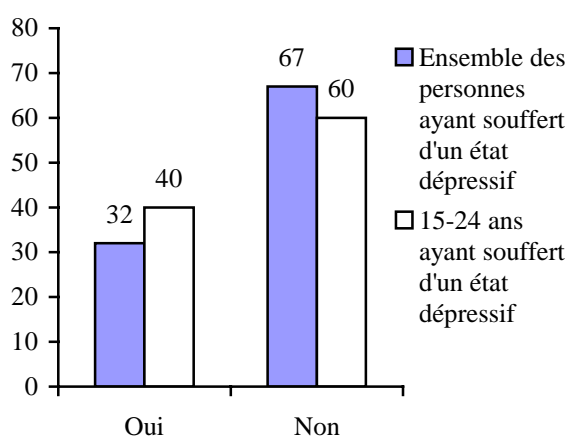
Le vide affectif ressenti lors de cet épisode dépressif est perçu plus durement par les jeunes : 67% des 15-24 ans disent qu'il ne leur a pas été facile de parler de leurs souffrances lorsqu'ils étaient déprimés et 52% ont eu l'impression de ne pas être compris par leur famille.

### Le sentiment d'être abandonné par ses proches

De plus, 32% des personnes déprimées se sont senties abandonnées par certains membres de leur famille lors de cette épreuve (le chiffre grimpe à 40% parmi les 15-24 ans). Il faut dire que 15% déclarent n'avoir été soutenus par personne : ni leurs parents, ni leur conjoint, ni leurs enfants, ni leur frère ou leur sœur, ni par un membre plus éloigné de la famille.

Et si une majorité des personnes ayant traversé un épisode dépressif reconnaissent que certains membres de leur famille les ont beaucoup soutenus (72%), plus d'un quart estime que ce ne fut pas le cas (27%). Cette défaillance de l'entourage est plus particulièrement mise en avant par les seniors : 43% des sexagénaires ayant souffert de dépression ne se retrouvent dans l'idée que certains membres de leur famille les auraient beaucoup soutenus.

#### **Vous êtes-vous senti abandonné par certains membres de votre famille ?**



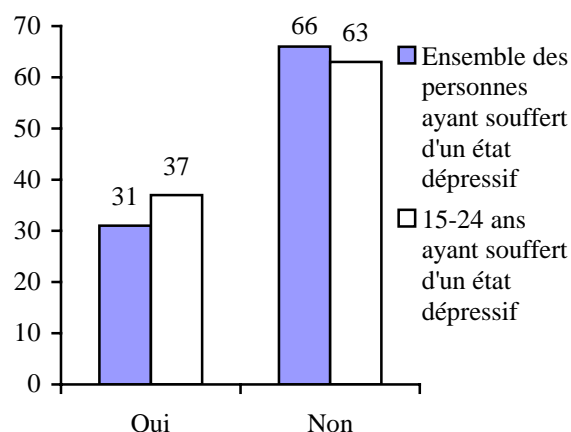
Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007

### La famille peut même parfois blesser

Il convient de ne pas noircir le tableau. La famille reste, pour la majorité des personnes ayant connu la dépression, un havre de paix et

de réconfort : 66% des personnes ayant vécu cette situation ne se sont pas senties jugées par leur famille et une proportion équivalente rejette l'idée selon laquelle « certains membres de leur famille leur auraient fait plus de mal que de bien » lors de cette épreuve (67% exactement).

#### **Vous êtes-vous senti jugé par certains membres de votre famille ?**

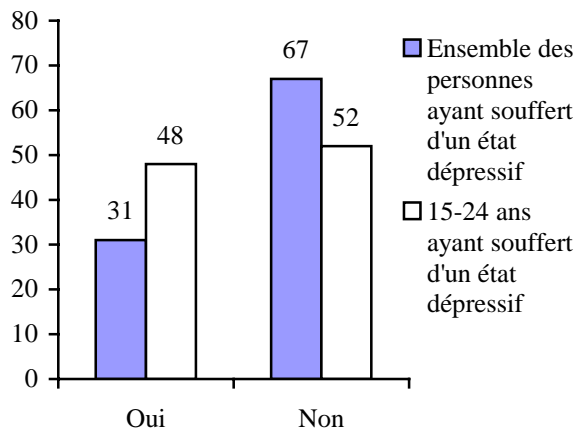


Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007

Mais dans près d'un cas sur trois, les relations familiales sont sources de complications : 31% des personnes ayant traversé un épisode dépressif se sont senties jugées par certains membres de leur famille. Lors des interviews, nous avons relevé ces phrases : « *Mes parents m'ont dit que je manquais de volonté et que je me laissais couler par faiblesse* », « *Les gens croient parfois qu'on prend du plaisir à jouer les victimes* » ou « *Ma famille me disait qu'elle en avait assez de me voir faire la tête sans raison* ». La dépression suscite parfois dans l'entourage une certaine incompréhension, une gêne ou des réactions maladroitement. Comment aider quelqu'un qui a perdu le goût de vivre, qui se replie parfois sur lui-même et qui peut percevoir les autres comme une menace ? La dépression est, non seulement pour celui qui la vit, mais également pour l'entourage, une mise à l'épreuve des liens affectifs.

Ce sont les jeunes qui, une fois encore, sont les premiers à se plaindre de la réaction de leur entourage : presque la moitié des 15-24 ans (48% exactement) déclarent que leur famille leur a fait « plus de mal que de bien » lorsqu'ils étaient déprimés et 37% disent qu'ils se sont sentis jugés.

**Certains membres de votre famille vous ont fait plus de mal que de bien lorsque vous étiez déprimé ?**



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007

Les effets ambivalents de la famille

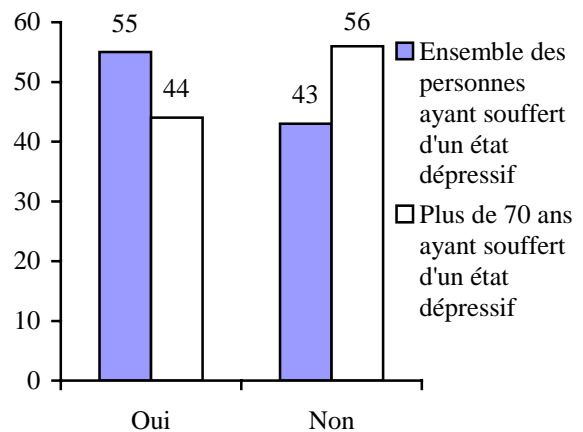
En définitive, la dépression semble mettre à dure épreuve les liens familiaux : difficultés à en parler, sentiment d'incompréhension, peur d'être jugé, sentiment d'abandon. Nombreux sont les travers qui guettent les uns et les autres lorsqu'un membre de la famille traverse cette épreuve douloureuse.

Dans la majorité des cas, la famille joue un rôle de rassurance, de réconfort et d'apaisement des souffrances : les liens affectifs permettent de soutenir celui ou celle qui met un genou à terre. Les liens familiaux peuvent d'ailleurs se resserrer à la suite d'une telle épreuve : 55% des personnes ayant souffert d'un état dépressif déclarent en effet qu'elles se sentent aujourd'hui plus proches de leur famille. C'est

plus particulièrement le cas des couples mariés (64%).

Mais 43% ne se reconnaissent pas dans cette situation. Et certains encore moins que d'autres : 56% des 15-24 ans ayant souffert de troubles dépressifs déclarent ne pas se sentir aujourd'hui plus proches de leur famille, de même que 56% des personnes ayant plus de 70 ans.

**Grâce à cette épreuve, vous vous sentez plus proche de votre famille ?**



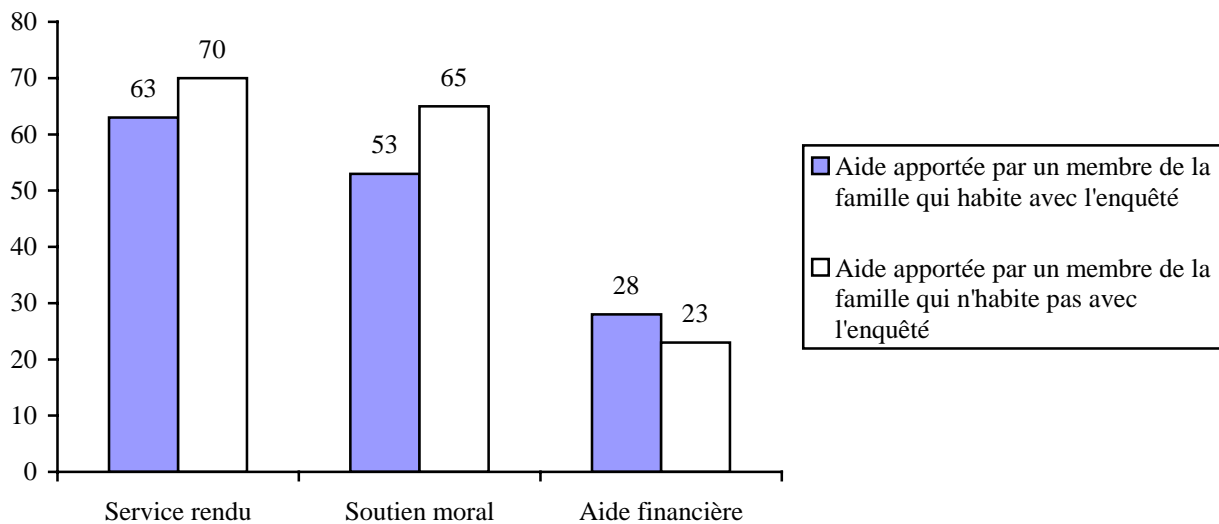
Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales », 2007

## Chapitre 1. La force des liens familiaux

### 1. 89% des Français ont été soutenus par leur famille au cours de l'année

Premier résultat fort du *Baromètre des solidarités familiales* de 2007 : **89% de nos concitoyens ont reçu une aide de la part d'un des membres de leur famille au cours des 12 derniers mois**. La première forme d'aide reçue se manifeste par des **services rendus** : 84% des personnes interrogées ont bénéficié d'un coup de pouce pour du bricolage, des courses, du ménage, une garde d'enfant...<sup>1</sup> ; 63% ont reçu une aide de ce type de la part de personnes qui habitent avec elles ; 70% ont été « dépannés » par des membres de leur famille extérieurs au foyer.

**Graphique 1 – Proportion (%) d'individus ayant reçu une aide de la part d'un des membres de leur famille, au cours des douze derniers mois**



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Lecture** : 53% des Français ont été soutenus moralement par un des membres de leur famille qui habite avec eux

Il peut paraître surprenant, à première vue, que les aides extérieures au foyer soient plus souvent citées que les aides en provenance du foyer lui-même. Cela s'explique essentiellement par le fait que, pour bon nombre des personnes interrogées, les services rendus au sein d'un même foyer vont de soi : elles semblent naturelles et ne sont pas citées

<sup>1</sup> L'enquête de 2006 montrait que les principaux services reçus étaient, dans l'ordre : du bricolage (37% des Français sont aidés de cette manière par leurs proches), une garde d'enfant (24%), une aide ménagère (14%), des démarches bancaires administratives ou fiscales (14%), le prêt d'un logement (10%).

spontanément. Lors des entretiens téléphoniques, nous avons souvent entendu des remarques du type : « *Bien sûr, on m'aide pour faire les courses, pour le ménage, mais c'est normal, on vit ensemble après tout, donc en dehors de ça, personne ne m'a vraiment rendu service* » ou encore « *un service rendu par quelqu'un qui habite avec moi ? Ben, il y en a tout le temps, mais ça ne compte pas, c'est normal* ». Ces extraits d'entretiens permettent de relativiser les résultats chiffrés : les occasions d'échanges de services au sein du foyer sont innombrables et se reflètent imparfaitement dans les 63% enregistrés.

Juste après les services rendus, le **soutien moral** se classe en deuxième position des formes d'entraide au sein des familles : 53% des Français ont été épaulés par une personne qui habite avec eux et 65% l'ont été par un membre de la famille extérieur au foyer. Là encore, les aides au sein du même ménage sont moins souvent évoquées, en grande partie parce qu'elles sont implicites. Extrait d'entretien : « *Ma femme et moi, on se soutient tous les jours, on a des métiers difficiles vous savez. Mais en dehors de ça, non, pas de soutien particulier* ».

**Tableau 1 – Les aides reçues**

	Aide apportée par un membre de la famille qui habite avec l'enquêté	Aide apportée par un membre de la famille qui n'habite pas avec l'enquêté	<b>Ensemble</b>
Service rendu.....	63	70	<b>84</b>
Soutien moral .....	53	65	<b>75</b>
Aide financière.....	28	23	<b>41</b>
<b>Ensemble.....</b>	<b>67</b>	<b>79</b>	<b>89</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Lecture** : 75% des Français ont bénéficié de soutien moral de la part de leur famille au cours des douze derniers mois. 89% ont reçu une aide quelconque de la part de leur famille (soutien moral, service rendu ou aide financière confondus).

Au troisième rang, **l'aide financière est citée par 41% des enquêtés** : 28% ont reçu de l'argent d'une personne qui habite avec eux ; 23% en ont reçu de la part de personnes extérieures au foyer. Curieusement, ici, les aides « internes » au ménage sont plus fréquentes que les aides « externes ». L'analyse des réponses par groupe permet de mieux comprendre pourquoi (Tableau 2) : les femmes, les personnes qui restent au foyer, ceux qui vivent en concubinage et les jeunes des classes moyennes déclarent plus souvent recevoir une aide financière de l'un des membres du foyer ; à l'inverse, les étudiants — et en particulier ceux dont les revenus du ménage sont les plus faibles — disent recevoir plus souvent une aide de leur famille qui n'habite pas avec eux. Deux types de flux entrent donc en ligne de compte :

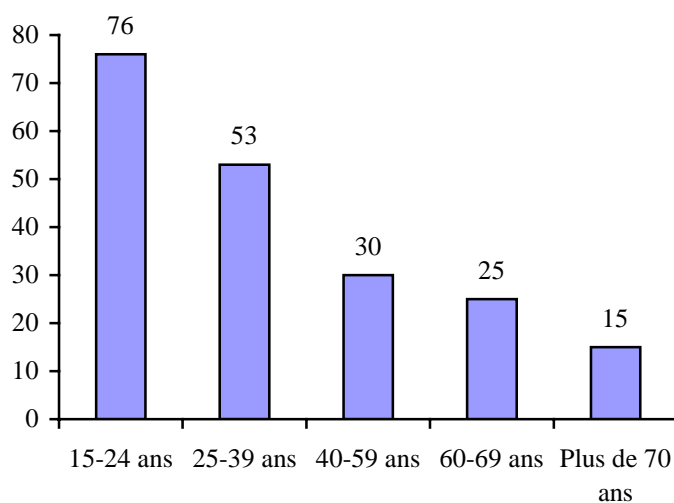
1. Une partie importante des personnes au foyer considèrent que l'argent qu'elles reçoivent de leur compagne ou compagnon est une forme d'aide financière ; les enfants qui reçoivent de l'argent de poche de la part de leurs parents voient les choses de la même manière.
2. Les jeunes adultes qui vivent dans un logement indépendant de leurs parents et qui sont aidés par leurs proches déclarent, quant à eux, plus souvent recevoir une aide externe au foyer.

Le premier groupe rassemble un nombre plus important d'individus que le second, et il pèse donc davantage dans les citations. On ne s'étonnera donc pas de constater que les aides internes au foyer sont, dans ce cas précis, plus souvent évoquées que les aides externes.

Attardons-nous sur les données du Tableau 2. On notera que les aides financières reçues sont beaucoup plus fréquentes en début de cycle de vie : 76% des 15-25 ans sont aidés par leurs proches, contre seulement 15% des personnes de plus de 70 ans (Graphique 2). D'ailleurs, 70% des étudiants sont épaulés financièrement (aides internes au foyer, mais également aides externes). L'aide envers les jeunes en cours de formation explique que 48-49% des personnes disposant du Bac ou d'un diplôme du supérieur déclarent percevoir un soutien financier de la part de leurs proches (alors que « seulement » 31% des non-diplômés ont cette chance).

### **Graphique 2 – Les jeunes sont les grands bénéficiaires des aides financières de la famille**

- Proportion (%) d'individus ayant reçu une aide financière de la part de leur famille au cours des 12 derniers mois -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 2 – Proportion (%) d'individus ayant reçu une aide financière de la part de leur famille au cours des 12 derniers mois**

(%)		Aide d'un membre de la famille du même foyer	Aide d'un membre de la famille extérieur au foyer	Ensemble
Sexe	. Homme .....	20	22	35
	. Femme .....	<b>35</b>	23	<b>47</b>
Age	. 15 - 24 ans .....	<b>58</b>	<b>46</b>	<b>76</b>
	. 25 - 39 ans .....	30	<b>31</b>	<b>53</b>
	. 40 - 59 ans .....	21	15	30
	. 60 - 69 ans .....	20	8	25
	. 70 ans et plus .....	10	8	15
Situation matrimoniale	. Célibataire .....	<b>35</b>	<b>40</b>	<b>59</b>
	. Marié .....	27	10	32
	. Vivant maritalement .....	<b>44</b>	<b>32</b>	<b>56</b>
	. Divorcé, séparé .....	12	21	29
	. Veuf .....	5	11	13
Diplôme	. Aucun .....	23	13	31
	. Bepc .....	26	18	35
	. Bac .....	<b>33</b>	<b>28</b>	<b>48</b>
	. Diplôme du supérieur .....	29	<b>30</b>	<b>49</b>
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	29	25	39
	. Cadre supérieur .....	22	21	40
	. Profession intermédiaire .....	20	27	40
	. Employé .....	<b>32</b>	<b>28</b>	<b>47</b>
	. Ouvrier .....	21	21	35
	. Reste au foyer .....	<b>41</b>	20	<b>50</b>
	. Retraité .....	15	7	21
. Elève - Etudiant .....	<b>52</b>	<b>42</b>	<b>70</b>	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 € .....	17	<b>37</b>	45
	. Compris entre 900 et 1 500 € .....	25	<b>28</b>	44
	. Compris entre 1 500 et 2 300 € .....	<b>33</b>	19	44
	. Compris entre 2 300 et 3 100 € .....	<b>32</b>	22	43
	. Supérieurs à 3 100 € .....	25	14	31
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab. ....	31	19	40
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	29	20	40
	. De 20 000 à 100 000 hab. ....	22	23	36
	. 100 000 hab et plus .....	27	26	44
	. Paris et agglomération .....	27	26	43
<b>Ensemble .....</b>	<b>28</b>	<b>23</b>	<b>41</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

Concernant les échanges de services, les écarts intra-catégoriels sont assez faibles (Tableau 3). Cela peut se comprendre dans la mesure où, en moyenne, près de neuf personnes sur dix déclarent avoir bénéficié d'un tel service au cours de l'année. Les groupes qui ont, un peu plus souvent que les autres, été « dépannés » par leurs proches sont les 15-39 ans (92-93%), les diplômés du supérieur (92%), les personnes au foyer (89%) et les titulaires de revenus élevés.



**Tableau 3 – Proportion (%) d'individus ayant bénéficié d'un service de la part de leur famille au cours des 12 derniers mois**

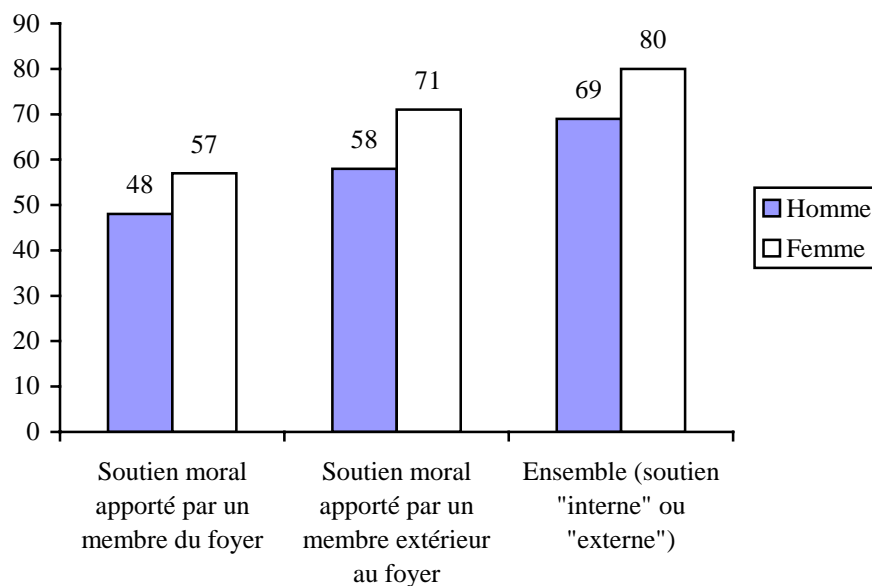
(%)		Aide d'un membre de la famille du même foyer	Aide d'un membre de la famille extérieur au foyer	Ensemble
Sexe	. Homme .....	61	67	82
	. Femme .....	64	73	85
Age	. 15 - 24 ans .....	<b>76</b>	<b>80</b>	<b>93</b>
	. 25 - 39 ans .....	66	<b>81</b>	<b>92</b>
	. 40 - 59 ans .....	62	63	78
	. 60 - 69 ans .....	57	57	75
	. 70 ans et plus .....	44	62	76
Situation matrimoniale	. Célibataire .....	53	<b>76</b>	87
	. Marié .....	<b>78</b>	63	83
	. Vivant maritalement .....	<b>85</b>	<b>80</b>	<b>89</b>
	. Divorcé, séparé .....	39	70	77
	. Veuf .....	19	72	78
Diplôme	. Aucun .....	54	60	77
	. Bepc .....	62	66	81
	. Bac .....	62	70	82
	. Diplôme du supérieur .....	<b>67</b>	<b>79</b>	<b>92</b>
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	66	68	80
	. Cadre supérieur .....	66	<b>76</b>	<b>91</b>
	. Profession intermédiaire .....	62	<b>80</b>	88
	. Employé .....	65	<b>77</b>	87
	. Ouvrier .....	63	65	80
	. Reste au foyer .....	<b>77</b>	<b>75</b>	<b>89</b>
	. Retraité .....	51	60	76
	. Elève - Etudiant .....	<b>69</b>	71	88
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 € .....	31	73	75
	. Compris entre 900 et 1 500 € .....	51	72	84
	. Compris entre 1 500 et 2 300 € .....	64	70	82
	. Compris entre 2 300 et 3 100 € .....	<b>77</b>	72	88
	. Supérieurs à 3 100 € .....	<b>84</b>	68	<b>89</b>
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab. ....	<b>70</b>	68	83
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	63	70	85
	. De 20 000 à 100 000 hab. ....	59	69	82
	. 100 000 hab et plus .....	58	72	84
	. Paris et agglomération .....	61	71	86
<b>Ensemble .....</b>	<b>63</b>	<b>70</b>	<b>84</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

Le soutien moral est également très fréquemment cité, et cela dans tous les groupes de la population (cf. Tableau 4, p. 19). Mais, d'une manière générale, **les femmes semblent un peu plus concernées que les hommes** (80%, contre 69%).

### Graphique 3 – Les femmes déclarent plus souvent avoir été soutenues moralement

- Proportion d'individus déclarant avoir bénéficié d'un soutien moral de la part de leur famille au cours de l'année -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

Par ailleurs, **les personnes vivant en couple puisent du soutien en priorité au sein de leur foyer**, plutôt qu'auprès de membres de leur famille extérieure ; la situation est inverse chez les célibataires, les personnes séparées, divorcées ou veuves, qui vivent dans un ménage de taille plus réduite en moyenne (Tableau 4).

C'est cet effet de la taille du ménage qui explique notamment les écarts selon le niveau de revenu : « toutes choses égales par ailleurs », le revenu augmente avec le nombre de personnes composant le foyer ; en conséquence, le soutien moral sollicité « en interne » apparaît plus important parmi les ménages titulaires de revenus élevés, tandis que dans les ménages aux faibles ressources, on s'appuie davantage sur les membres de la famille extérieurs.

**Tableau 4 – Proportion (%) d'individus ayant bénéficié d'un soutien moral de la part de leur famille, au cours des 12 derniers mois**

(%)		Aide d'un membre de la famille du même foyer	Aide d'un membre de la famille extérieur au foyer	Ensemble
Sexe	. Homme .....	48	58	69
	. Femme .....	57	<b>71</b>	<b>80</b>
Age	. 15 - 24 ans .....	<b>70</b>	<b>78</b>	<b>89</b>
	. 25 - 39 ans .....	<b>58</b>	<b>70</b>	79
	. 40 - 59 ans .....	52	58	70
	. 60 - 69 ans .....	42	52	64
	. 70 ans et plus .....	34	67	73
Situation matrimoniale	. Célibataire .....	46	<b>70</b>	79
	. Marié .....	<b>64</b>	56	71
	. Vivant maritalement .....	<b>73</b>	65	76
	. Divorcé, séparé .....	38	<b>73</b>	75
	. Veuf .....	15	<b>77</b>	<b>80</b>
Diplôme	. Aucun .....	44	65	72
	. Bepc .....	50	60	70
	. Bac .....	55	65	76
	. Diplôme du supérieur .....	<b>59</b>	<b>70</b>	<b>81</b>
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	<b>64</b>	<b>71</b>	<b>82</b>
	. Cadre supérieur .....	53	57	68
	. Profession intermédiaire .....	56	<b>71</b>	<b>81</b>
	. Employé .....	<b>58</b>	68	77
	. Ouvrier .....	48	58	65
	. Reste au foyer .....	<b>66</b>	65	79
	. Retraité .....	39	61	70
	. Elève - Etudiant .....	<b>61</b>	<b>71</b>	<b>84</b>
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 € .....	30	<b>71</b>	75
	. Compris entre 900 et 1 500 € .....	47	<b>70</b>	78
	. Compris entre 1 500 et 2 300 € .....	53	65	72
	. Compris entre 2 300 et 3 100 € .....	<b>65</b>	67	79
	. Supérieurs à 3 100 € .....	<b>67</b>	57	74
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab. ....	55	62	73
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	54	65	76
	. De 20 000 à 100 000 hab. ....	49	65	73
	. 100 000 hab et plus .....	50	66	76
	. Paris et agglomération .....	<b>58</b>	68	76
<b>Ensemble .....</b>		<b>53</b>	<b>65</b>	<b>75</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

## 2. L'importance du « premier » cercle familial

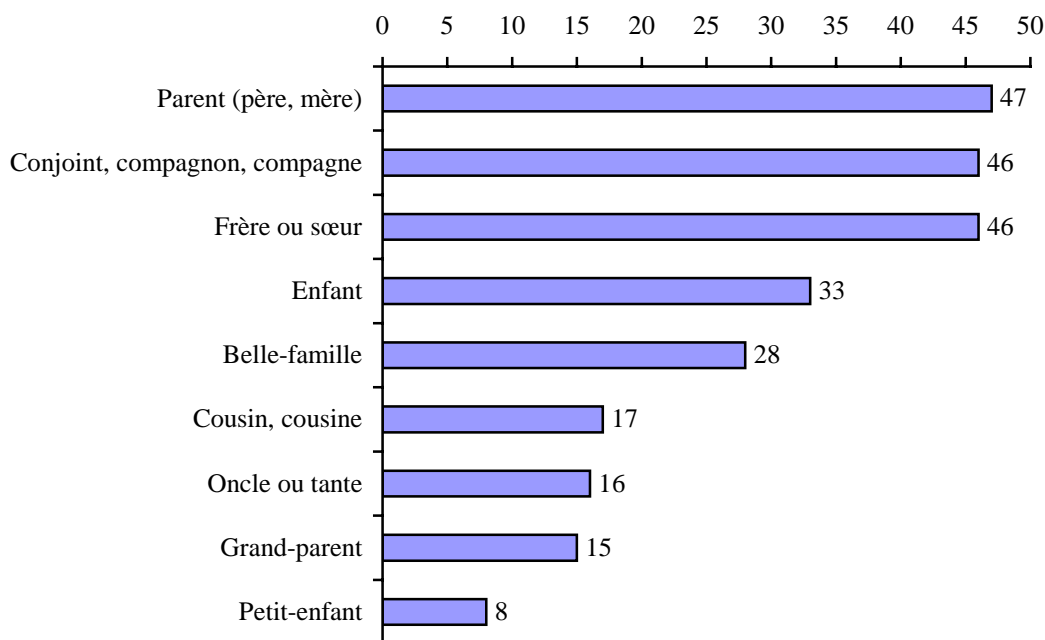
L'aide reçue, qu'il s'agisse de soutien moral, d'un service rendu ou d'une aide financière, provient la plupart du temps du **premier cercle familial : les parents, le conjoint, la fratrie et, dans une moindre mesure, les enfants**. Les parents arrivent en première ligne : ils sont cités par 47% de la population. Viennent ensuite le conjoint (46%), un frère ou une sœur (46%) et les enfants (33%).

Les membres de la famille plus éloignés semblent moins investis dans les relations d'entraide que le premier cercle familial. Il est cependant intéressant de noter que la belle-famille est tout de même citée par 28% des Français, largement devant les cousins ou cousines (17%), les oncles et tantes (16%), les grands-parents (15%) ou les petits-enfants (8%).

On notera également que **l'aide est plus tenue lorsque deux générations séparent les individus** : les aides en provenance des grands-parents ou des petits enfants se classent aux deux derniers rangs.

**Graphique 4 – Provenance de l'aide reçue**

- Proportion d'individus (%) ayant reçu une aide (soutien moral, service rendu ou aide financière) en provenance des différents membres de la famille (qui habitent avec l'enquêté ou qui n'habitent pas avec lui) -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007  
Lecture : 47% des Français ont reçu une aide de leurs parents au cours des 12 derniers mois

Le Tableau 5 présente la ventilation des réponses selon l'appartenance socio-démographique. Présentons les différents cas de figure :

- L'aide apporté par les parents dépend beaucoup de l'âge du bénéficiaire : 86% des 15-24 ans disent avoir été **aidés par leurs parents** au cours de l'année, de même que 71% des 25-39 ans. Entre 40 et 60 ans, la fréquence des aides parentales diminue nettement, mais reste encore conséquente (40%) ; elle disparaît en revanche après 60 ans, âge à partir duquel la probabilité d'avoir ses parents encore en vie est de plus en plus faible. L'aide des parents est fréquente chez les personnes célibataires ou vivant maritalement (73% et 61%) : cela s'explique par un effet d'âge. A noter que les personnes divorcées reçoivent plus souvent de l'aide de leurs parents que les personnes mariées, comme si les parents étaient plus présents lorsque leurs enfants divorcent.
- 87% des personnes vivant en concubinage déclarent avoir été **aidées par leur conjoint** au cours des 12 derniers mois. Curieusement, la proportion est un peu moins élevée chez les personnes mariées (75%). Ce résultat peut s'interpréter de plusieurs manières : soit l'entraide est effectivement plus forte au sein des couples non mariés, soit les personnes mariées « sous-déclarent » les aides reçues au sein du ménage, parce qu'elles iraient davantage de soi, faisant partie intégrante du « contrat de mariage ». A noter que les écarts importants d'aides reçues par le conjoint selon le niveau de revenu sont essentiellement imputables à un effet de taille du foyer (toutes choses égales par ailleurs, les personnes vivant en couple perçoivent, à deux, des revenus supérieurs à ceux des personnes vivant seules).
- **L'aide reçue d'un frère ou une sœur** décline avec l'âge, et cela pour deux raisons. La première est « mécanique » : chez les personnes âgées, la probabilité d'avoir un frère ou une sœur encore en vie est plus faible que chez les jeunes. La seconde raison tient à l'intensité du sentiment d'attachement fraternel : plusieurs études montrent que les liens entre frères et sœurs sont particulièrement forts en début de vie lorsque les membres de la fratrie grandissent ensemble<sup>2</sup> ; cet attachement diminue ensuite au fur et à mesure que le temps passe et que chacun quitte le domicile parental pour construire sa propre cellule familiale. Ces deux facteurs expliquent ensemble que 57% des 15-24 ans déclarent avoir été aidés par un frère ou une sœur, contre « seulement »

---

<sup>2</sup> Voir par exemple Emmanuelle CRENNER, Jean-Hugues DECHAUX et Nicolas HERPIN, « Le lien de germanité à l'âge adulte. Une approche par l'étude des fréquentations », *Revue Française de Sociologie*, vol. 41, n° 2, 2000, pp. 211-239.

27% des plus de 70 ans. Par ailleurs, les personnes séparées et divorcées sont plus souvent épaulées par leur frère ou leur sœur que les personnes vivant en couple, signe que la solidarité au sein de la fratrie se resserre à l'occasion d'une épreuve telle qu'un divorce ou une rupture.

- Les femmes reçoivent plus souvent l'**aide de leurs enfants** que les hommes (38%, contre 26%). Les femmes au foyer, en particulier, évoquent fréquemment ce renfort (45%). Les séparés ou divorcés sont, à âge égal, légèrement plus souvent soutenus par leurs enfants que les couples mariés (53%, contre 46%). Mais l'aide des enfants est surtout citée par les seniors : 51% des sexagénaires ont été aidés par leurs enfants, de même que 63% des personnes de plus de 70 ans et 57% des retraités.
- **L'aide en provenance de la belle-famille** est, bien entendu, plus souvent le fait des personnes vivant en couple. Détail intéressant : les personnes vivant en concubinage évoquent plus fréquemment l'aide de la belle-famille que les couples mariés (52%, contre 38%). Cette particularité ne tient pas au statut marital des enquêtés à proprement parler : un calcul plus précis montre qu'à âge égal, l'aide est aussi fréquente dans les deux cas. Les couples vivant en concubinage sont seulement plus jeunes en moyenne, donc moins « installés » dans leur foyer et plus en demande de services ou d'aides financières.
- On note peu d'écarts intra-catégoriels pour les **aides en provenance des cousins et oncles et tantes**. Les 15-24 ans et les élèves/étudiants semblent cependant plus bénéficiaires de ce type d'aides qu'en moyenne.
- Le soutien des jeunes est encore plus marqué **de la part des grands-parents** : 52% des 18-24 ans ont reçu une aide de leurs grands-parents dans l'année. Dans cette tranche d'âge, le renfort des aînés est quasiment aussi fréquent que l'aide en provenance de la fratrie (respectivement 52% et 57%).
- En sens inverse, 36% des personnes de plus de 70 ans disent avoir **été aidés par leurs petits-enfants**. Pour les seniors, les petits-enfants occupent une place importante, car le conjoint, les frères et sœurs ou les cousins ne sont plus toujours en vie : outre les enfants, les petits-enfants constituent parfois le seul point de repère familial des personnes âgées. Notre enquête en fournit une convaincante illustration.

**Tableau 5 – Proportion (%) d'individus ayant reçu une aide en provenance des membres suivants de leur famille, ces 12 derniers mois**

(en %)		Père, mère	Conjoint	Frère, sœur	Enfant	Belle-famille	Cousin	Oncle, tante	Grand-parent	Petit-enfant
Sexe	. Homme.....	46	43	42	26	27	15	16	15	4
	. Femme.....	47	48	49	<b>38</b>	28	19	16	15	12
Age	. 15 - 24 ans.....	<b>86</b>	26	<b>57</b>	1	19	<b>28</b>	<b>37</b>	<b>52</b>	0
	. 25 - 39 ans.....	<b>71</b>	<b>55</b>	<b>53</b>	14	<b>34</b>	13	17	<b>22</b>	0
	. 40 - 59 ans.....	40	50	47	<b>45</b>	29	14	13	3	3
	. 60 - 69 ans.....	7	<b>53</b>	34	<b>51</b>	25	16	7	0	<b>18</b>
	. 70 ans et plus.....	0	35	27	<b>63</b>	23	20	4	0	<b>36</b>
Statut matrimonial	. Célibataire.....	<b>73</b>	14	<b>55</b>	2	10	<b>22</b>	<b>25</b>	<b>33</b>	1
	. Marié.....	32	<b>75</b>	40	<b>46</b>	<b>38</b>	13	11	5	10
	. Vivant maritalement.....	<b>61</b>	<b>87</b>	49	21	<b>52</b>	15	17	<b>20</b>	0
	. Divorcé, séparé.....	43	15	<b>52</b>	<b>53</b>	15	18	16	7	7
	. Veuf.....	3	3	29	<b>71</b>	27	21	3	0	<b>40</b>
Diplôme	. Aucun.....	16	39	33	<b>48</b>	20	12	8	4	<b>19</b>
	. Bepc.....	45	42	44	35	30	16	13	10	7
	. Bac.....	<b>53</b>	42	48	25	26	15	<b>22</b>	<b>25</b>	7
	. Diplôme du supérieur.....	<b>61</b>	<b>56</b>	<b>53</b>	27	31	21	19	<b>20</b>	4
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant.....	<b>55</b>	<b>61</b>	<b>53</b>	<b>39</b>	<b>33</b>	20	19	12	2
	. Cadre supérieur.....	<b>64</b>	<b>60</b>	<b>51</b>	30	<b>36</b>	15	12	13	2
	. Profession intermédiaire.....	<b>60</b>	<b>52</b>	<b>52</b>	22	<b>33</b>	21	18	19	2
	. Employé.....	<b>62</b>	46	49	28	27	12	13	18	3
	. Ouvrier.....	50	42	45	24	32	11	14	13	0
	. Reste au foyer.....	46	<b>67</b>	50	<b>45</b>	<b>35</b>	14	9	4	<b>13</b>
	. Retraité.....	4	44	32	<b>57</b>	25	18	7	0	<b>25</b>
	. Elève - Etudiant.....	<b>72</b>	28	<b>54</b>	11	16	<b>24</b>	<b>35</b>	<b>41</b>	2
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	35	20	42	26	19	17	13	19	12
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	46	33	47	33	24	17	16	13	8
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	<b>52</b>	47	<b>51</b>	31	25	18	17	16	7
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	<b>52</b>	<b>59</b>	<b>52</b>	33	<b>35</b>	18	14	19	6
	. Supérieurs à 3 100 €.....	46	<b>75</b>	45	<b>41</b>	<b>40</b>	17	17	11	4
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	42	<b>55</b>	45	35	30	21	15	12	9
	. De 2 000 à 20 000 hab.....	46	44	46	36	29	19	16	15	7
	. De 20 000 à 100 000 hab.....	39	41	46	33	21	15	16	15	10
	. 100 000 hab et plus.....	<b>53</b>	42	46	28	28	13	19	19	7
	. Paris et agglomération.....	<b>52</b>	46	48	32	27	17	13	15	7
<b>Ensemble</b>		<b>47</b>	<b>46</b>	<b>46</b>	<b>33</b>	<b>28</b>	<b>17</b>	<b>16</b>	<b>15</b>	<b>8</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Exemple de lecture** : 47% des Français ont reçu une aide de leurs parents ces 12 derniers mois, c'est le cas de 86% des 15-24 ans et de 52% des Franciliens.

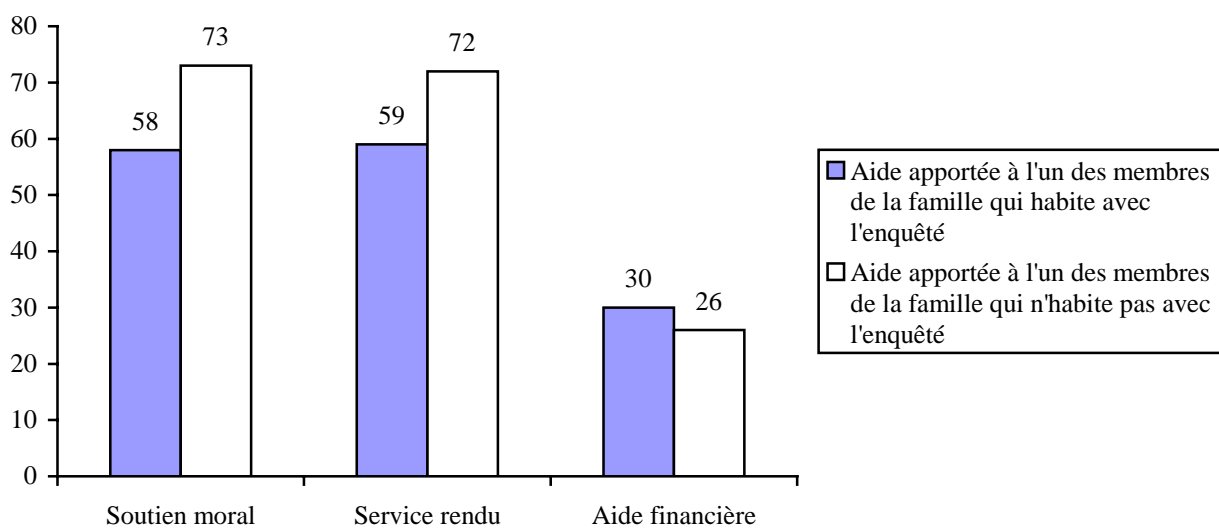
### 3. Plus de neuf personnes sur dix ont apporté leur aide

#### a) Symétrie entre les aides reçues et les aides apportées

La symétrie est étonnante : **neuf personnes sur dix déclarent avoir apporté une aide à l'un des membres de leur famille au cours des douze derniers mois** (91% exactement, cf. Tableau 6) ; c'est quasiment la même proportion que pour les aides reçues (89%). Aides reçues et aides données semblent donc s'équilibrer au sein des familles. En définitive, personne ne déclare donner plus qu'il ne reçoit, et réciproquement, rares sont ceux qui pensent être « débiteurs ». Vue d'ensemble, l'entraide familiale peut être décrite comme un système d'échange de services, d'argent ou de réconfort qui se caractérise par la **réciprocité**. Nous avons déjà souligné ce phénomène lors de la précédente enquête ; ces résultats sont à nouveau confirmés.

Dans le détail, 58% des Français disent avoir soutenu moralement un membre de leur famille qui habite avec eux (Graphique 5) ; 73% évoquent du réconfort apporté à un membre extérieur au foyer ; 59% signalent un service rendu à quelqu'un qui partage la même habitation et 72% parlent de « coup de pouce » à l'extérieur du ménage ; les aides financières sont moins souvent citées (30% et 26%).

**Graphique 5 – Proportion (%) d'individus ayant apporté une aide à l'un des membres de leur famille, au cours des douze derniers mois**



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Lecture** : 59% des Français ont soutenu moralement un des membres de leur famille qui habite avec eux



Comme précédemment, les aides « externes » au foyer semblent plus fréquentes que les aides « internes », sauf dans le cas du soutien financier. Globalement, 67% des Français déclarent avoir apporté de l'aide à une personne de leur foyer et 84% évoquent une aide à un membre de la famille qui n'habite pas avec eux (Tableau 6).

**Tableau 6 – Les aides données**

- Proportion (%) d'individus ayant reçu une aide de la part d'un des membres de leur famille, au cours des douze derniers mois -

	Aide apportée à un membre de la famille qui habite avec l'enquêté	Aide apportée à un membre de la famille qui n'habite pas avec l'enquêté	<b>Ensemble</b>
Soutien moral .....	58	73	<b>83</b>
Service rendu.....	59	72	<b>83</b>
Aide financière .....	30	26	<b>45</b>
<b>Ensemble .....</b>	<b>67</b>	<b>84</b>	<b>91</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Lecture :** 83% des Français ont soutenu moralement un membre de leur famille au cours des douze derniers mois. 91% ont apporté une aide, quelle qu'elle soit (soutien moral, service rendu ou aide financière confondus)

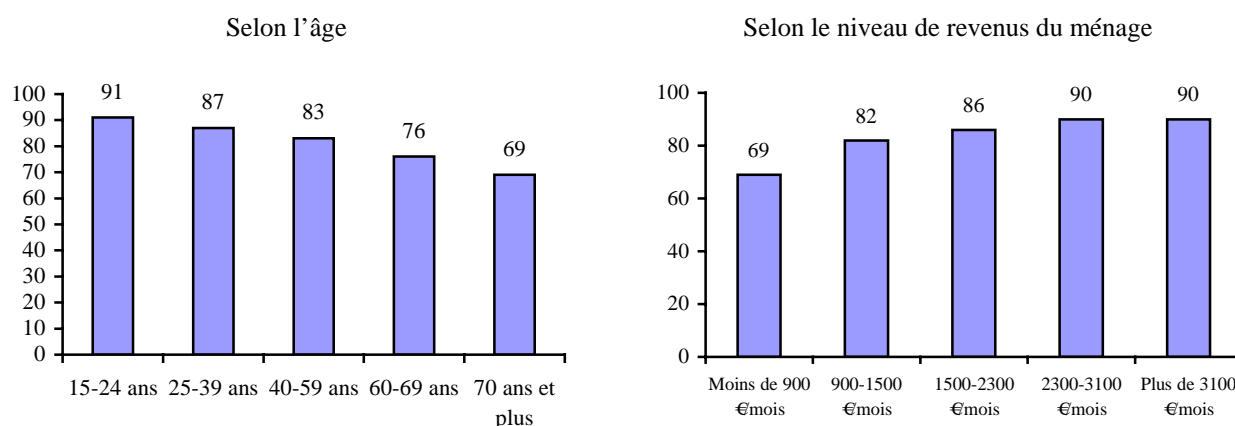
Etudions quels sont les groupes de la population qui déclarent aider le plus souvent leurs proches. Pour le **soutien moral** (Tableau 15, p. 57), quatre tendances se dessinent :

1. **Les jeunes semblent plus présents que les seniors** : 91% des 15-24 ans déclarent avoir aidé un membre de leur famille, contre 69% des personnes de plus de 70 ans (soutien aux personnes « internes » **ou** « externes »). La différence tient essentiellement au fait que les jeunes appartiennent, en moyenne, à des ménages comportant un nombre plus important d'individus : les occasions d'apporter son aide sont plus nombreuses (76% ont soutenu un membre du foyer dans l'année, contre 30% des plus de 70 ans).
2. Ensuite, on observe un **effet croissant du soutien selon le niveau de revenu**. Nous avons déjà noté ce mécanisme dans l'enquête de 2006 : les classes sociales élevées se portent plus volontiers en soutien de leurs proches. De fait, 90% des titulaires de revenus supérieurs à 3100 euros mensuels, de même que 91% des cadres supérieurs ou 90% des diplômés du supérieur ont apporté du réconfort à l'un des membres de leur famille, contre 69% des personnes disposant de moins de 900 euros par mois et 68% des non-diplômés. Les écarts ne sont pas considérables, mais ils sont statistiquement significatifs. Et cela reste valable même lorsqu'on tient compte de l'effet lié à la taille

du ménage (car, toutes choses égales par ailleurs, les personnes vivant dans un ménage de taille importante ont plus d'occasions d'apporter leur aide à l'un des membres de leur foyer).

3. Les **personnes qui restent au foyer sont également plus impliquées** dans le soulagement de leur famille, qu'il s'agisse des personnes qui habitent avec elles, ou des membres extérieurs au foyer.
4. Enfin, le **couple apparaît comme une relation privilégiée de soutien mutuel** : 72% des personnes mariées et 78% de celles qui vivent en concubinage déclarent avoir réconforté un membre de leur foyer. La proportion chute à 44% chez les personnes divorcées ou séparées ; elle n'est que de 49% chez les célibataires.

**Graphique 6 – Proportion (%) d'individus ayant soutenu moralement un membre de leur famille au cours des 12 derniers mois, selon l'âge et le niveau de revenus du ménage**



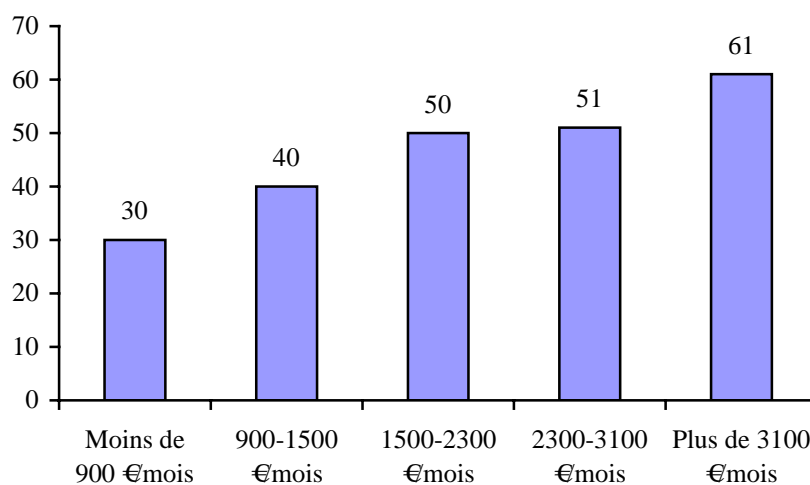
Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

On pourrait quasiment appliquer les mêmes analyses au sujet de **l'échange de services** (Tableau 14, p. 56) : les jeunes (91% des 15-24 ans), les personnes vivant en couple (86-89%), les femmes au foyer (92%) et les classes sociales élevées sont les premiers à déclarer rendre service à leurs proches ; les plus de 70 ans (69%) et les individus en situation financière plus précaire (69%) sont relativement en retrait. Il convient cependant de ne pas forcer le trait : ces catégories déclarent toutes majoritairement avoir « dépanné » un membre de leur famille au cours de l'année et il serait caricatural de les opposer aux autres : les écarts ne sont pas très importants.

Concernant les **aides financières apportées**, les mécanismes sont assez différents. La principale particularité est liée à l'âge : 51-53% des 40-70 ans déclarent avoir donné ou prêté de l'argent à un membre de leur famille au cours de l'année ; la proportion n'est que de 36% chez les 70 ans et plus, et de 37% chez les 15-24 ans. C'est donc la génération « pivot » — dans la force de l'âge — qui donne le plus souvent, soit en direction des enfants, soit en direction des parents âgés. Et si l'on observe dans le détail, on constate que les flux financiers *à l'intérieur* des ménages sont surtout le fait des 40-60 ans, tandis que les flux financiers *vers l'extérieur* du ménage viennent plutôt des sexagénaires.

La situation financière joue beaucoup, bien entendu : 61% des personnes appartenant à un ménage percevant plus de 3100 euros mensuels déclarent aider leur famille financièrement, contre 30% de ceux qui perçoivent moins de 900 euros (transferts « internes » et « externes » confondus).

**Graphique 7 – Proportion (%) d'individus ayant aidé financièrement un membre de leur famille au cours des 12 derniers mois, selon les revenus du ménage**



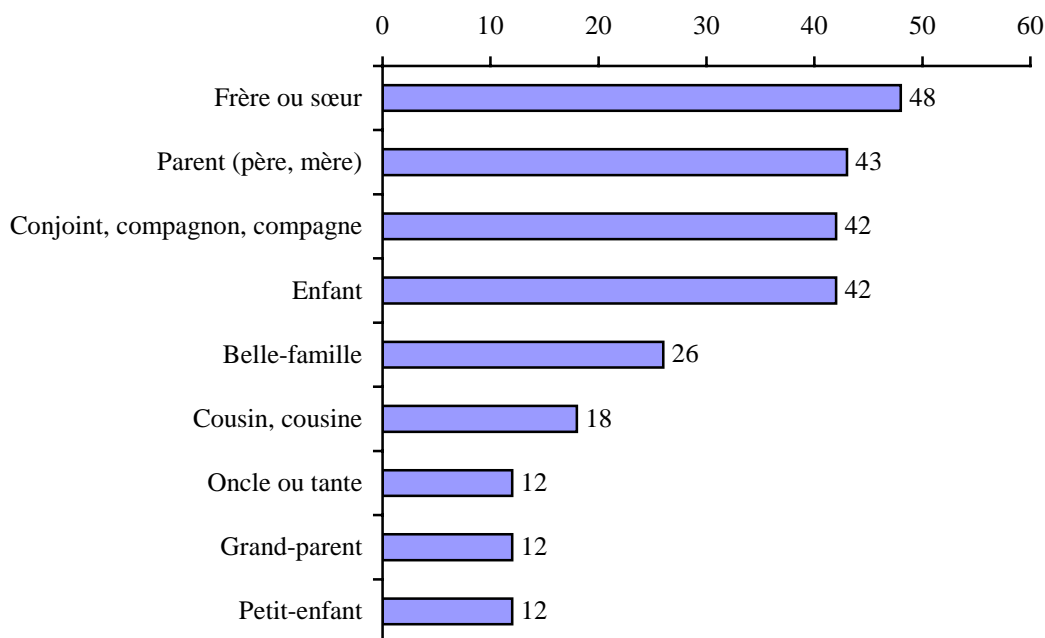
Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

*b) Principales destinations des aides : les enfants, les parents, la fratrie et le conjoint*

**La plupart des aides apportées sont destinées au « premier cercle familial »** : enfants, parents, frère ou sœur et conjoint. La symétrie entre les aides reçues et les aides données se confirme donc à nouveau. Plus précisément, 48% des Français ont aidé un frère ou une sœur au cours de l'année, 43% ont aidé leur père ou mère, 42% leur conjoint, compagnon ou compagne et 42% citent leurs enfants.

**Graphique 8 – Destination des aides**

- Proportion d'individus ayant apporté une aide (soutien moral, service rendu ou aide financière) à destination des membres suivants de leur famille (qui habitent avec l'enquêté ou qui n'habitent pas avec lui) -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Lecture** : 48% des Français ont apporté une aide à leur frère ou à leur sœur au cours des 12 derniers mois

A noter — petite différence avec les aides reçues — que les enfants sont plus souvent cités comme destinataire des aides (42% ici, contre 33% pour les aides reçues, cf. Graphique 4, p. 20). **La solidarité intergénérationnelle est à double sens, mais le courant dominant va des ascendants vers les descendants.**

Au-delà du « premier cercle familial », les aides partent en direction de la belle-famille (dans 26% des cas), des cousins ou cousines (18%), des oncles et tantes (12%), des grands-parents (12%) et des petits-enfants (12%).

La comparaison du Tableau 7, p. 30 et du Tableau 5, p. 23 montre d'étonnantes similitudes. Si l'on superpose les deux tableaux, on constatera que les catégories sur-représentées dans chaque colonne sont quasiment les mêmes. Ce qui revient à dire que **ceux qui ont apporté une aide à l'un des membres de leur famille se trouvent bien souvent être les mêmes à bénéficiaire d'un soutien familial en retour** : lorsqu'on a été aidé par un frère ou une sœur, on apportera en retour du renfort à ce frère ou à cette sœur, et vice versa ; cela est valable pour tous les membres de la famille.

Plus précisément, les personnes ayant **apporté de l'aide à un frère ou une sœur** se recrutent plus souvent chez les 15-24 ans (71% d'entre eux déclarent avoir eu ce type de relation dans l'année), les 25-39 ans (59%), les classes sociales supérieures et les étudiants (67%).

**Le soutien aux parents** est plus fréquent dans ces mêmes groupes : 74% des 15-24 ans déclarent avoir aidé leurs parents au cours des douze derniers mois, de même que 62% des 25-39 ans, 53% des bacheliers, 54% des diplômés du supérieur, 59% des cadres supérieurs et 56% des professions intermédiaires.

D'autres déterminants entrent en ligne de compte concernant **le soutien des enfants**. Ici, ce sont principalement les femmes qui arrivent en renfort (49% d'entre elles déclarent avoir aidé un enfant au cours des 12 derniers mois, contre 34% des hommes). Les personnes au foyer, en particulier, sont clairement sur-représentées (68%, contre 42% en moyenne). L'aide est aussi très forte dans la classe d'âge 40-70 ans (61-66%) et elle reste supérieure à la moyenne après 70 ans (52% dans cette tranche, contre 42% en moyenne).

**Les liens avec la belle-famille** sont plus nourris entre 25 et 60 ans qu'aux âges extrêmes, tandis que les **aides en direction des oncles, tantes, cousins ou cousines** déclinent régulièrement avec les années. A noter que 34% des 15-24 ans déclarent avoir **aidé un grand-parent** et une proportion strictement identique (34%) de sexagénaires indiquent avoir soutenu, d'une manière ou d'une autre, au moins l'un de leurs **petits-enfants** au cours de l'année.

**Tableau 7 – Proportion (%) d'individus ayant apporté une aide en direction des membres suivants de leur famille, ces 12 derniers mois.**

(en %)		Frère, sœur	Père, mère	Conjoint	Enfant	Belle-famille	Cousin	Oncle, tante	Grand-parent	Petit-enfant
Sexe	. Homme.....	44	42	41	34	25	18	10	13	8
	. Femme.....	51	44	43	<b>49</b>	26	18	14	12	15
Age	. 15 - 24 ans.....	<b>71</b>	<b>74</b>	25	1	15	<b>35</b>	<b>25</b>	<b>34</b>	0
	. 25 - 39 ans.....	<b>59</b>	<b>62</b>	<b>55</b>	29	<b>33</b>	20	14	<b>22</b>	0
	. 40 - 59 ans.....	44	39	46	<b>61</b>	<b>31</b>	13	9	3	8
	. 60 - 69 ans.....	30	14	42	<b>66</b>	24	12	8	0	<b>34</b>
	. 70 ans et plus.....	18	1	27	<b>52</b>	12	8	1	0	<b>39</b>
Statut matrimonial	. Célibataire.....	<b>63</b>	<b>63</b>	15	4	8	<b>28</b>	<b>19</b>	<b>25</b>	0
	. Marié.....	41	32	<b>66</b>	<b>63</b>	<b>39</b>	12	10	4	<b>17</b>
	. Vivant maritalement.....	51	<b>56</b>	<b>84</b>	36	<b>51</b>	17	12	<b>22</b>	1
	. Divorcé, séparé.....	50	42	14	<b>67</b>	14	21	11	8	<b>19</b>
	. Veuf.....	14	8	1	<b>56</b>	7	4	0	0	<b>31</b>
Diplôme	. Aucun.....	33	17	30	44	15	9	6	1	<b>21</b>
	. Bepc.....	44	41	38	46	26	18	11	9	11
	. Bac.....	49	<b>53</b>	41	32	26	20	14	15	8
	. Diplôme du supérieur.....	<b>57</b>	<b>54</b>	<b>52</b>	41	<b>31</b>	21	15	<b>20</b>	9
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant.....	47	<b>49</b>	<b>57</b>	<b>53</b>	<b>31</b>	<b>22</b>	14	8	8
	. Cadre supérieur.....	<b>60</b>	<b>59</b>	<b>58</b>	42	<b>34</b>	<b>27</b>	13	<b>19</b>	0
	. Profession intermédiaire.....	<b>56</b>	<b>56</b>	<b>51</b>	36	<b>35</b>	<b>24</b>	<b>21</b>	<b>20</b>	3
	. Employé.....	<b>52</b>	<b>53</b>	45	43	28	14	11	14	4
	. Ouvrier.....	46	47	39	32	27	16	8	11	0
	. Reste au foyer.....	51	43	<b>64</b>	<b>68</b>	<b>34</b>	14	11	1	13
	. Retraité.....	23	8	34	<b>59</b>	18	8	5	0	<b>36</b>
	. Elève - Etudiant.....	<b>67</b>	<b>63</b>	24	13	16	<b>30</b>	<b>21</b>	<b>28</b>	5
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	40	33	18	27	8	17	8	14	10
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	47	41	32	39	20	16	11	10	12
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	50	47	45	42	27	21	14	14	11
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	<b>52</b>	<b>49</b>	<b>54</b>	45	<b>37</b>	20	14	15	10
	. Supérieurs à 3 100 €.....	<b>52</b>	44	<b>66</b>	<b>59</b>	<b>38</b>	16	12	11	11
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	44	40	<b>49</b>	<b>47</b>	<b>31</b>	<b>22</b>	10	9	15
	. De 2 000 à 20 000 hab.....	44	44	41	43	25	16	11	10	10
	. De 20 000 à 100 000 hab.....	46	35	38	44	26	13	11	10	16
	. 100 000 hab et plus.....	51	47	38	37	21	17	14	16	9
	. Paris et agglomération.....	<b>53</b>	<b>49</b>	41	39	25	20	14	16	10
<b>Ensemble</b>		<b>48</b>	<b>43</b>	<b>42</b>	<b>42</b>	<b>26</b>	<b>18</b>	<b>12</b>	<b>12</b>	<b>12</b>

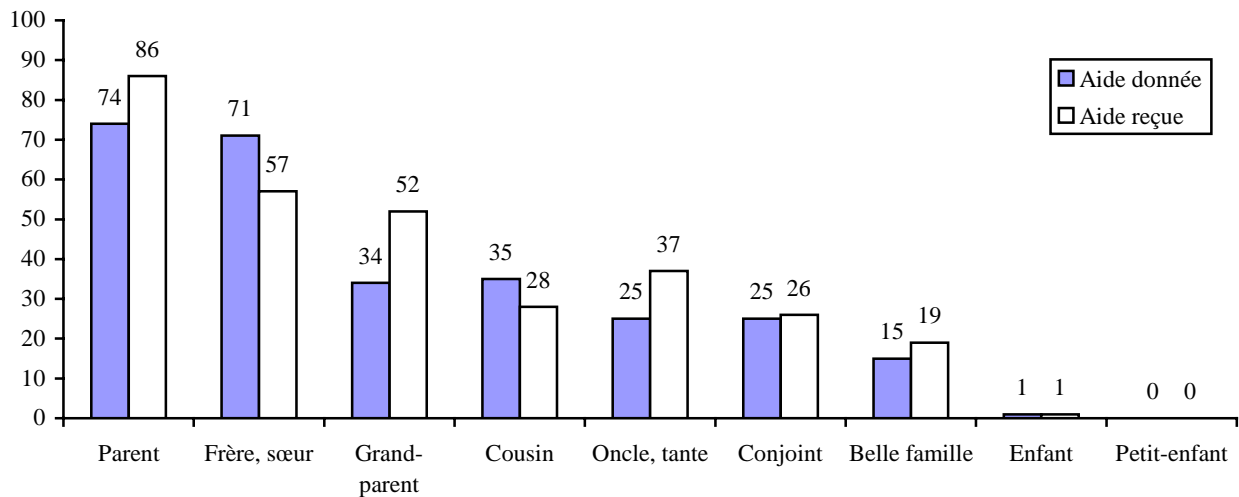
Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Exemple de lecture** : 48% des Français ont apporté une aide à leurs frère ou sœur ces 12 derniers mois. C'est le cas de 71% des 15-24 ans et de 53% des Franciliens.

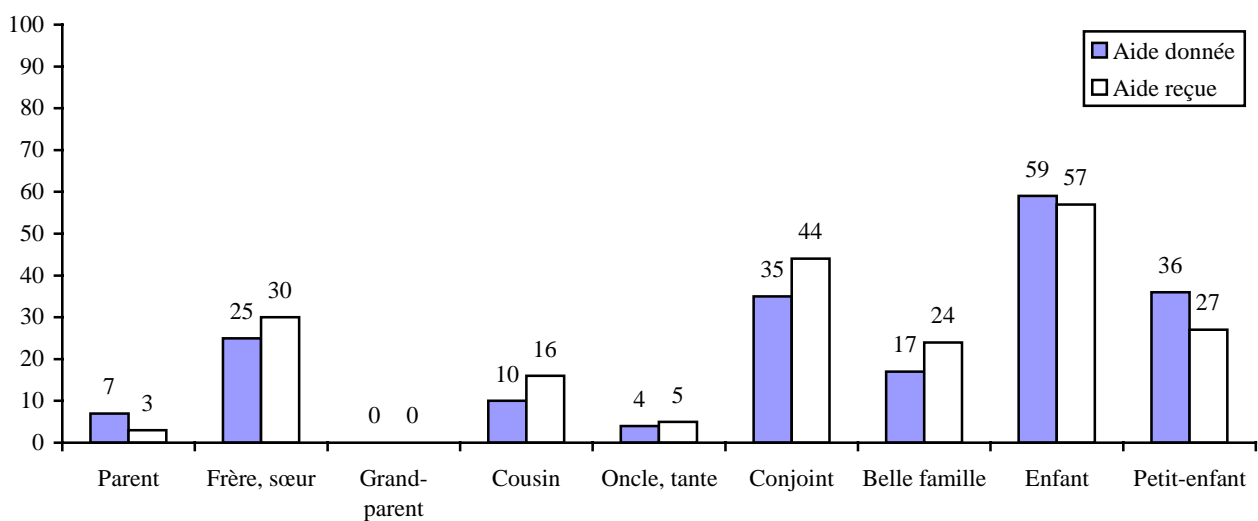
#### 4. Les liens tissés par les jeunes et les seniors

En guise de synthèse, les graphiques suivants reprennent quelques résultats importants pour les 15-24 ans et les plus de 60 ans. Il apparaît clairement que **les jeunes tissent des liens très étroits avec leur famille** : ils reçoivent et donnent beaucoup aux différents membres de leur parenté, les parents et les frères et sœurs occupant une place centrale dans leur réseau d'entraide (les grands-parents étant un peu moins sollicités). **Les seniors, quant à eux, semblent un peu plus isolés** : ils s'appuient principalement sur leurs enfants et leur conjoint, mais maintiennent également des liens forts avec leurs petits-enfants et leurs frères et sœurs.

Graphique 9 – Les aides reçues et données par les 15-24 ans (en %)



Graphique 10 – Les aides reçues et données par les plus de 60 ans (en %)



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007.

**Exemple de lecture** : 74% des 15-24 ans ont apporté de l'aide à leur père ou leur mère ; 86% en ont reçu de leur part.

## **Chapitre 2. Les liens familiaux à l'épreuve de la dépression**

---

La dépression est parfois présentée comme le mal du siècle. Les chiffres suivants donnent en effet à réfléchir. Tandis que les ventes globales de médicaments ont été multipliées par 2,7 en vingt ans, les ventes spécifiques d'anti-dépresseurs ont été multipliées par 6,7 dans la même période<sup>3</sup>. En 2000, 24,5% de la population protégée par le régime général d'assurance maladie ont bénéficié du remboursement d'un médicament psychotrope<sup>4</sup>. Et, depuis une dizaine d'années, le nombre de personnes suivies en secteur psychiatrique à l'hôpital a progressé de 56%<sup>5</sup>.

Ces chiffres traduisent-ils une diffusion galopante des troubles mentaux en France ? Ou ces évolutions sont-elles le reflet d'une meilleure prise en compte de la souffrance psychique de nos concitoyens ? Une chose est sûre : même si beaucoup de chemin reste à parcourir, les problèmes de santé mentale semblent un peu moins tabous en France<sup>6</sup>. On parle plus facilement de son mal-être et celui-ci est sans doute mieux pris en charge aujourd'hui, en même temps que les connaissances médicales progressent.

### **1. Les difficultés d'aborder la question de la dépression dans une enquête grand public**

Il est très difficile de se faire une idée précise de la *prévalence*<sup>7</sup> des troubles dépressifs en France. Aucune méthode d'enquête ne permet de mesurer avec exactitude le nombre de personnes concernées. Tout d'abord parce que la notion même de dépression prête à discussion. Dépression, déprime, « coup de blues », « moral à zéro », une grande variété de mots gravitent autour de cette maladie et, dans certains cas, on peut même se demander si le terme de « maladie » est approprié. Les troubles psychiques en question étant difficiles à

---

<sup>3</sup> Elise AMAR et Didier BALSAN, « Les ventes d'anti-dépresseurs entre 1980 et 2001 », *Etudes et résultats*, DREES, n°285, janvier 2004.

<sup>4</sup> Les anxiolytiques étant les plus utilisés (17,4%), suivis des anti-dépresseurs (9,7%) et des hypnotiques (8,8%). Voir : Jérôme LECADÉT *et al.*, « Médicaments psychotropes : consommation et pratiques de prescription en France métropolitaine, données nationales (2000) », *Revue Médicale de l'Assurance Maladie*, vol. 34, n° 2, avril-juin 2003.

<sup>5</sup> Et les consultations par les psychiatres en ville ont augmenté de 19%. Voir : DREES, *Données sur la situation sanitaire et sociale en France en 2003*, La Documentation Française, Paris, 2003.

<sup>6</sup> En témoignent plusieurs enquêtes relatives aux représentations des troubles mentaux. Voir par exemple : Vanessa BELLAMY, Jean-Luc ROELANDT et Aude CARIA, « Troubles mentaux et représentations de la santé mentale », *Etudes et Résultats*, DREES, n° 347, octobre 2004.

<sup>7</sup> La prévalence mesure le nombre de personnes concernées par une maladie.



définir, il est assez délicat d'interroger un échantillon d'individus sur ce thème dans une enquête grand public. Peut-on se contenter de demander aux enquêtés s'ils se sentent déprimés ? S'agissant de souffrance ressentie, une grande part de subjectivité entre en ligne de compte. C'est pourtant le parti pris de certaines enquêtes, dont celle qui va être présentée dans ce rapport<sup>8</sup>. Une autre manière de mesurer la prévalence de la dépression consiste à poser un certain nombre de questions plus « factuelles », permettant aux enquêtés de décrire ce qu'ils ressentent. Dans l'échelle CES-D (Center for Epidemiologic Study of Depression Scale), par exemple, on demande aux personnes interrogées de dire avec quelle fréquence au cours de la semaine écoulée ils ont ressenti les choses suivantes : « j'ai manqué d'appétit, mon sommeil n'a pas été bon, je me suis senti seul, j'ai eu des crises de larmes, je me suis senti triste, j'ai manqué d'entrain, etc. ». L'échelle est constituée d'une vingtaine de questions qui recouvrent la plupart des critères permettant aux médecins de diagnostiquer la dépression. Sans doute plus précise, cette méthode se s'affranchit pas pour autant de la subjectivité des réponses.

Selon les méthodes employées et les périodes de référence, le taux de prévalence de la dépression varie considérablement. « L'enquête décennale Santé » de l'INSEE et la DREES avance le chiffre de 8,8% pour la population métropolitaine (la fréquence des symptômes est mesurée au cours de la semaine écoulée). L'enquête « Santé mentale en population générale » de l'OMS et de la DREES parle de 11,1% (symptômes présents durant les deux dernières semaines), le « Baromètre santé » de l'INPES aboutit au chiffre de 7,9% (symptômes présents durant deux semaines consécutives au cours des 12 derniers mois), l'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français » du CREDOC enregistre 15% de personnes déclarant avoir souffert d'état dépressif au cours des quatre dernières semaines. La variance des estimations est, on le voit, assez grande. Il convient donc d'être prudent dans l'interprétation des chiffres qui seront présentés dans la suite de ce rapport.

## **2. Plus d'une personne sur trois déclare qu'un membre de sa famille a souffert d'un état dépressif au cours de l'année**

Encore taboue pour de nombreuses personnes, la dépression est pourtant quelque chose de familier pour près de 17 millions d'individus en France. En effet, **34% de la population déclarent qu'un membre de leur famille a souffert d'un état dépressif au cours des**

---

<sup>8</sup> La question précise qui a été posée aux enquêtés est la suivante : « Avez-vous déjà souffert d'un état dépressif ? », les réponses possibles étant « Oui, et c'est encore le cas aujourd'hui », « Oui, c'était il y a moins de trois ans », « Oui, c'était il y a plus de trois ans » et « Non, jamais ».

**douze derniers mois.** Le terme « familial » est peut-être un peu trop fort, car on peut « savoir » qu'un proche est déprimé, sans être confronté au jour le jour avec les difficultés qu'il traverse : cela peut concerner un cousin éloigné ou un parent direct (nous verrons un peu plus loin que les enquêtés pensent plutôt à quelqu'un d'assez proche). En tout état de cause, l'importance de ce chiffre montre que la dépression n'est pas une situation complètement inconnue de nos concitoyens : elle peut concerner chacun d'entre nous, plus ou moins directement.

**Graphique 11 - Les gens souffrent parfois d'état dépressif. Parmi les membres de votre famille ou de votre belle-famille y a-t-il des personnes qui ont souffert d'un état dépressif au cours des douze derniers mois ?**



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

Chacun peut être concerné : la meilleure preuve en est que toutes les catégories de la population déclarent aussi fréquemment connaître une personne déprimée dans leur famille. Le Tableau 9 (p. 36), qui présente la ventilation des réponses selon l'appartenance socio-démographique, montre que les écarts intra-catégoriels sont très faibles. Les personnes qui semblent moins « concernées » par la dépression au sein de leur famille disposent en réalité d'un réseau familial réduit, notamment les seniors (et pourtant, 24% des personnes de plus de 70 ans déclarent malgré tout qu'un membre de leur famille a souffert d'un état dépressif au cours des douze derniers mois).

Les diplômés du supérieur (41% d'entre eux), les cadres supérieurs (42%), les professions intermédiaires (42%) et les titulaires de revenus supérieurs à 3100 euros mensuels (40%) semblent être, à l'inverse, plus concernés. Or, nous avons montré, dans la première partie de ce rapport, que ces groupes figuraient parmi les plus impliqués dans les relations d'entraide

familiale. C'est peut-être parce qu'ils sont mieux « connectés » à leur famille qu'ils sont davantage avertis de ce genre de situation. Le tableau suivant confirme cette hypothèse : le fait d'être mieux inséré dans le réseau de soutien familial est fortement corrélé à la probabilité de déclarer connaître un proche souffrant d'état dépressif.

**Tableau 8 – Etre inséré dans le réseau d'entraide amène à être plus souvent averti des situations de souffrance psychologique de ses proches**

	Parmi les membres de votre famille ou de votre belle-famille y a-t-il des personnes qui ont souffert d'un état dépressif au cours des douze derniers mois ?		
	Oui	Non	Total
A reçu une aide de sa famille* .....	<b>37</b>	62	100
N'a reçu d'aide d'aucun membre de sa famille* .....	23	<b>76</b>	100
A aidé un membre de sa famille* .....	<b>38</b>	64	100
N'a aidé aucun membre de sa famille* .....	10	<b>89</b>	100

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

\* Au cours des douze derniers mois

Le Tableau 9 montre cependant un résultat assez étonnant : les 15-24 ans, qui sont au cœur des relations d'entraide familiale (ils reçoivent beaucoup, en provenance de l'intérieur comme de l'extérieur de leur foyer ; ils donnent eux-mêmes également beaucoup, cf. Graphique 9, p. 31), sont moins nombreux qu'en moyenne à déclarer connaître une personne déprimée dans leur entourage familial : c'est le cas de 26% des 15-24 ans et de 28% des personnes scolarisées ou poursuivant des études. Ce résultat est d'autant plus surprenant que les jeunes disent, plus souvent que leurs aînés, être investis dans des relations de soutien moral avec leurs proches (ils sont à la fois plus à l'écoute et plus réconfortés qu'en moyenne, cf. Tableau 4, p. 19 et Tableau 15, p. 57). Et la suite montrera que les jeunes ne déclarent pas moins souvent avoir eux-mêmes déjà souffert d'un état dépressif. Autrement dit, tout se passe comme si les jeunes étaient moins attentifs aux signes de mal-être présents chez leurs proches, ou comme s'ils étaient plus réticents à qualifier de dépression des symptômes qu'ils perçoivent chez certains membres de leur famille. Mais peut-être s'agit-il précisément d'un effet d'âge ou d'une expérience encore balbutiante du phénomène dépressif.

**Tableau 9 – Les gens souffrent parfois d'état dépressif. Parmi les membres de votre famille ou de votre belle-famille y a-t-il des personnes qui ont souffert d'un état dépressif, au cours des douze derniers mois ?**

(%)		Oui	Non	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	32	66	100
	. Femme .....	35	64	100
Age	. 15 - 24 ans .....	26	<b>73</b>	100
	. 25 - 39 ans .....	<b>40</b>	58	100
	. 40 - 59 ans .....	36	64	100
	. 60 - 69 ans .....	36	62	100
	. 70 ans et plus .....	24	<b>75</b>	100
Situation matrimoniale	. Célibataire .....	29	<b>70</b>	100
	. Marié .....	<b>39</b>	61	100
	. Vivant maritalement .....	36	64	100
	. Divorcé, séparé.....	37	61	100
	. Veuf .....	19	<b>78</b>	100
Diplôme	. Aucun .....	23	<b>75</b>	100
	. Bepc.....	30	<b>69</b>	100
	. Bac.....	38	62	100
	. Diplôme du supérieur .....	<b>41</b>	58	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant.....	28	<b>72</b>	100
	. Cadre supérieur.....	<b>42</b>	55	100
	. Profession intermédiaire .....	<b>42</b>	58	100
	. Employé.....	37	63	100
	. Ouvrier.....	32	66	100
	. Reste au foyer.....	<b>39</b>	59	100
	. Retraité .....	29	<b>70</b>	100
	. Elève - Etudiant .....	28	<b>70</b>	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	28	<b>69</b>	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €....	32	67	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €..	36	63	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €..	37	63	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	<b>40</b>	59	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab. ....	31	68	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	35	65	100
	. De 20 000 à 100 000 hab.....	35	63	100
	. 100 000 hab et plus.....	37	63	100
	. Paris et agglomération .....	31	67	100
<b>Ensemble.....</b>	<b>34</b>	<b>65</b>	<b>100</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

Il convient d'ailleurs de compléter ces informations par une observation qui sera détaillée plus loin dans le rapport : une grande partie des personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif avouent qu'il ne leur a pas été facile de parler de leur mal-être à leur entourage ; près d'une sur deux pense même que les membres de leur famille n'ont pas compris ou ont mis du temps à comprendre les difficultés qu'elles traversaient. En d'autres termes, on peut penser que

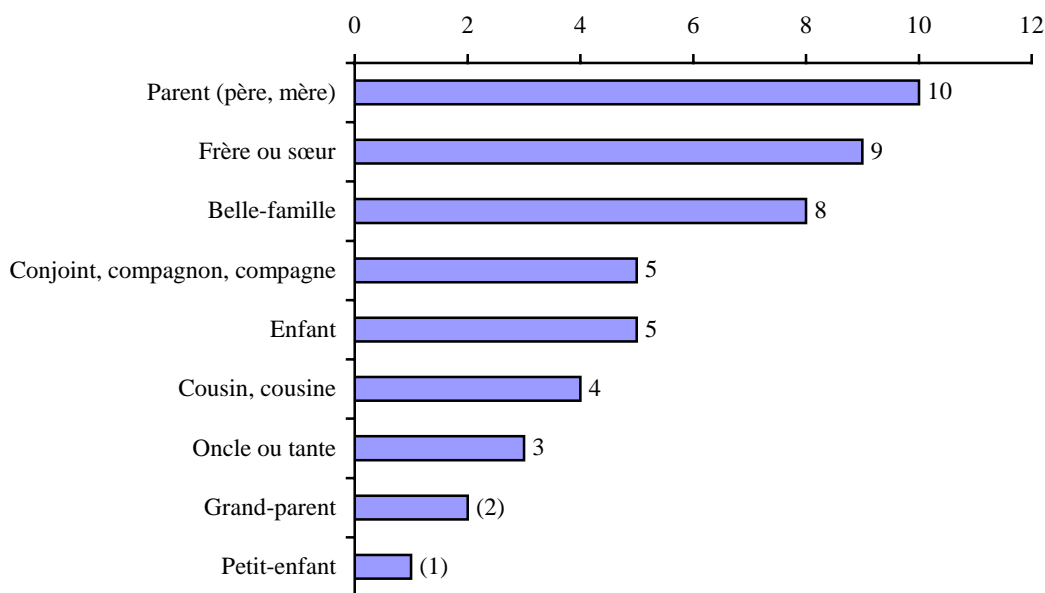
parmi les 65% de la population qui disent ne connaître aucun membre de leur famille ayant traversé un épisode dépressif au cours de l'année, un certain nombre est « passé à côté » de cet événement sans s'en apercevoir.

*a) Quel membre de la famille a été touché par un épisode dépressif au cours de l'année ?*

Les membres de la famille touchés par la dépression sont très divers : il s'agit de son père ou de sa mère dans 10% des cas, d'un frère ou d'une sœur (9%), d'un membre de la belle-famille (8%), moins souvent du conjoint, du compagnon ou de la compagne (5%), d'un enfant (5%), d'un cousin ou d'une cousine (4%), d'un oncle ou d'une tante (3%), d'un grand-parent (2%) ou d'un petit-enfant (1%). La décroissance de ces fréquences au fur et à mesure que le cercle familial s'élargit suggère d'ailleurs que l'on n'est vraiment « au courant » de cette situation que quand on est très proche de sa famille. Les symptômes de la dépression n'étant pas toujours perceptibles par l'entourage direct, ils le sont encore moins pour les personnes plus éloignées.

**Graphique 12 – Qui a souffert d'un état dépressif au cours de l'année ?**

- Proportion (%) d'individus déclarant que les membres suivants de leur famille ont souffert d'un état dépressif au cours de l'année -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Lecture :** 10% des Français disent que leur père ou leur mère a souffert d'un état dépressif au cours des 12 derniers mois.

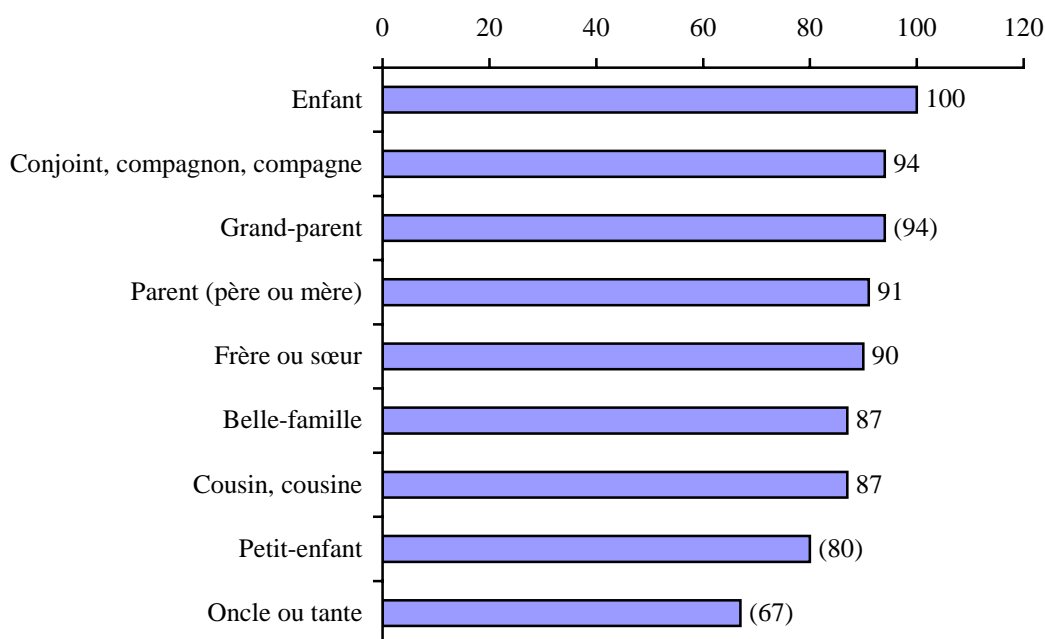
### b) Un soutien sans faille ?

Plusieurs enquêtes portent sur la perception, dans la population, de la maladie mentale et de la dépression. L'une d'entre elles<sup>9</sup>, notamment, montre que 80% des personnes interrogées pensent qu'un dépressif n'est pas exclu de sa famille ; entre 70 et 80% accepteraient de soigner à la maison un proche déprimé. L'attitude de nos concitoyens vis-à-vis des personnes souffrant de ces troubles semble donc tout à fait bienveillante.

Les résultats de notre enquête confirment ces informations : entre 87% et 100% des personnes connaissant une personne de leur famille en état de dépression déclarent lui avoir apporté de l'aide et du réconfort. Quelle que soit la personne considérée, la proportion de ceux qui lui ont porté assistance ne descend qu'exceptionnellement en-dessous de 90% (Graphique 13).

#### Graphique 13 – Soutenir les membres de sa famille en état dépressif : une règle plutôt qu'une exception

- Proportion (%) d'individus déclarant avoir soutenu tel ou tel membre de leur famille qui était déprimé au cours des douze derniers mois -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Lecture :** 94% des personnes interrogées dont le conjoint a souffert d'un état dépressif au cours des douze derniers mois lui ont apporté du soutien durant cette période.

Note : les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec précaution.

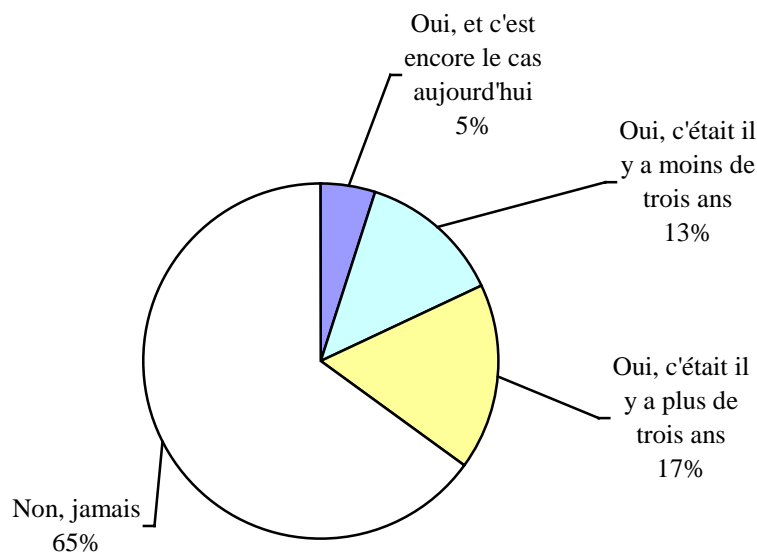
<sup>9</sup> Marie ANGUIS, Jean-Luc ROELANDT et Aude CARIA, « La perception des problèmes de santé mentale : les résultats d'une enquête sur neuf sites », *Etudes et Résultats*, n°116, DREES, mai 2001.

### 3. 18% de la population déclarent avoir souffert d'un état dépressif au cours des trois dernières années

Le chiffre suivant doit être considéré avec prudence, compte tenu des réserves que nous avons évoquées précédemment (subjectivité de la réponse, risque de mauvaise évaluation de la situation, biais déclaratif lié à l'image que l'on renvoie de soi, etc.) : **18% de nos concitoyens déclarent avoir souffert d'un état dépressif au cours des trois dernières années.**

Parmi eux, 5% disent encore subir de tels troubles. Ce dernier chiffre se situe plutôt dans la fourchette basse d'autres estimations calculées à partir d'enquêtes différentes, selon d'autres méthodes<sup>10</sup>. Par ailleurs, 17% de la population déclarent avoir traversé un épisode dépressif il y a plus de trois ans, ce qui porte le nombre d'individus ayant été personnellement confrontés à la dépression au cours de leur vie à 35%. « Seuls » 65% de nos concitoyens déclarent n'avoir jamais subi de tels troubles<sup>11</sup>.

Graphique 14 - Vous-même, avez-vous déjà souffert d'un état dépressif ?



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

<sup>10</sup> Voir le paragraphe « 1. Les difficultés d'aborder la question de la dépression dans une enquête grand public », p. 32.

<sup>11</sup> Peut-être n'est-il pas inutile d'évoquer ici le déroulement des entretiens téléphoniques qui ont conduit à ces résultats. Nous avons écouté plusieurs dizaines d'interviews par téléphone et, dans plusieurs cas, nous avons perçu une certaine réticence des enquêtés à répondre à cette question. Beaucoup étaient embarrassés, répondaient avec hésitation, comme s'ils avaient peur d'être jugés, ou comme s'ils rechignaient à reconnaître une faiblesse. Même si la dépression est un sujet de moins en moins tabou, il n'est pas évident de reconnaître que l'on a soi-même été touché. Plusieurs personnes semblaient même se défendre : « Ah non, monsieur, pas de ça chez moi ! », ou « Ah non alors ! Vous me prenez pour qui ? », « C'est pour quoi faire votre enquête au fait ? », « Vous en posez des questions ! ». Ces réactions montrent que les informations recueillies doivent être considérées avec prudence.

*a) Certaines catégories sociales sont plus touchées que d'autres*

La plupart des études portant sur la dépression ou les troubles psychiques tentent d'évaluer les déterminant sociaux de ces troubles. Mais établir des liens de causalité directe n'est pas toujours possible. Tout au plus peut-on mettre en évidence certaines corrélations<sup>12</sup>.

Les tendances généralement mises en avant sont confirmées ici (Tableau 10, p. 42) :

- **Les femmes déclarent, plus souvent que les hommes, avoir souffert d'un épisode dépressif au cours de leur vie** (40% des femmes, contre 30% des hommes) ;
- **Les personnes au chômage déclarent deux fois plus souvent que les actifs occupés avoir traversé un épisode dépressif au cours des trois dernières années** (33%, contre 16%) ;
- **Les personnes vivant en couple semblent plus souvent épargnées** (71% d'entre elles disent n'avoir jamais connu la dépression, contre 41% des personnes séparées ou divorcées).

On note également une **propension croissante à déclarer souffrir de dépression quand le niveau de ressources du foyer décroît** (*cf.* Graphique 15). Cet effet revenus reste valable « toutes choses égales par ailleurs », c'est-à-dire en neutralisant l'effet du nombre de personnes vivant dans le foyer et à statut matrimonial identique.

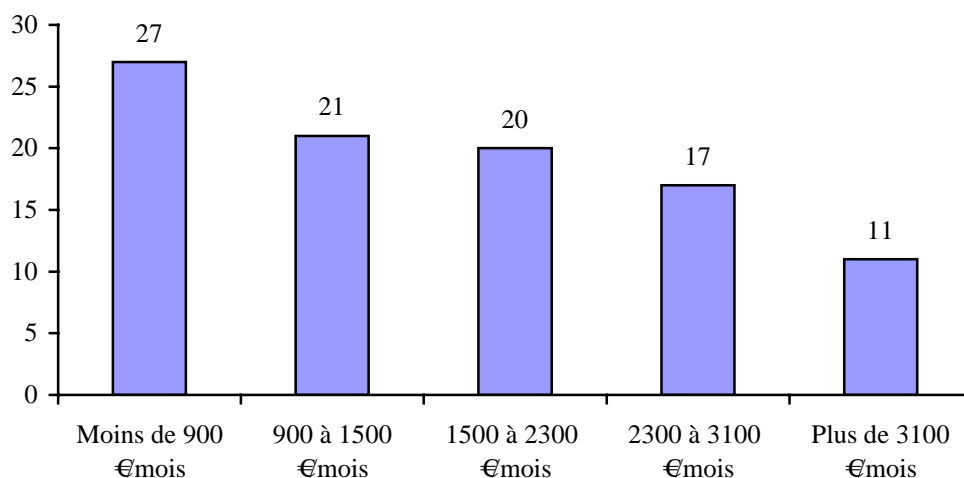
---

<sup>12</sup> Voir par exemple Vanessa BELLAMY, Jean-Luc ROELANDT et Aude CARIA, octobre 2004, déjà cité.



**Graphique 15 – Les liens entre le niveau de revenu du foyer et la probabilité de déclarer avoir souffert d'un état dépressif au cours des trois dernières années**

- Proportion (%) d'individus déclarant avoir souffert d'état dépressif au cours des trois dernières années -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Les personnes au foyer et les employés**, parmi lesquelles on dénombre une plus grande proportion de femmes, se disent également plus souvent déprimées qu'en moyenne (respectivement 44% et 45% d'entre elles disent avoir un jour traversé un moment de dépression). On observe enfin que **les différences en fonction de l'âge sont très faibles**.

**Tableau 10 – Vous-même, avez-vous déjà souffert d'un état dépressif ?**

(%)		Oui, il y a moins de trois ans*	Oui, il y a plus de trois ans	Non, jamais	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	16	14	<b>70</b>	100
	. Femme .....	20	20	60	100
Age	. 15 - 24 ans .....	20	9	<b>71</b>	100
	. 25 - 39 ans .....	21	16	64	100
	. 40 - 59 ans .....	18	19	63	100
	. 60 - 69 ans .....	17	20	62	100
	. 70 ans et plus .....	13	<b>21</b>	66	100
Situation matrimoniale	. Célibataire .....	<b>22</b>	12	65	100
	. Marié .....	14	15	<b>71</b>	100
	. Vivant maritalement .....	13	16	<b>71</b>	100
	. Divorcé, séparé .....	<b>27</b>	<b>32</b>	41	100
	. Veuf .....	<b>23</b>	<b>24</b>	53	100
Diplôme	. Aucun .....	18	17	65	100
	. Bepc .....	16	20	63	100
	. Bac .....	<b>22</b>	13	65	100
	. Diplôme du supérieur .....	18	16	66	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	10	20	<b>70</b>	100
	. Cadre supérieur .....	15	12	<b>73</b>	100
	. Profession intermédiaire .....	17	14	68	100
	. Employé .....	<b>23</b>	<b>21</b>	56	100
	. Ouvrier .....	16	16	67	100
	. Reste au foyer .....	21	<b>24</b>	55	100
	. Retraité .....	15	19	66	100
	. Elève - Etudiant .....	<b>24</b>	10	66	100
Situation d'emploi	. Chômeur .....	<b>33</b>	12	55	100
	. Actif occupé .....	16	18	66	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 € .....	<b>27</b>	15	58	100
	. Compris entre 900 et 1 500 € .....	21	<b>23</b>	56	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 € .....	20	19	61	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 € .....	17	15	68	100
	. Supérieurs à 3 100 € .....	11	14	<b>75</b>	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab. ....	19	19	61	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	17	14	<b>69</b>	100
	. De 20 000 à 100 000 hab. ....	14	14	<b>72</b>	100
	. 100 000 hab et plus .....	21	16	62	100
	. Paris et agglomération .....	16	20	64	100
<b>Ensemble .....</b>		<b>18</b>	<b>17</b>	<b>65</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

\* Regroupement des réponses « Oui, et c'est encore le cas aujourd'hui » et « Oui, c'était il y a moins de trois ans »

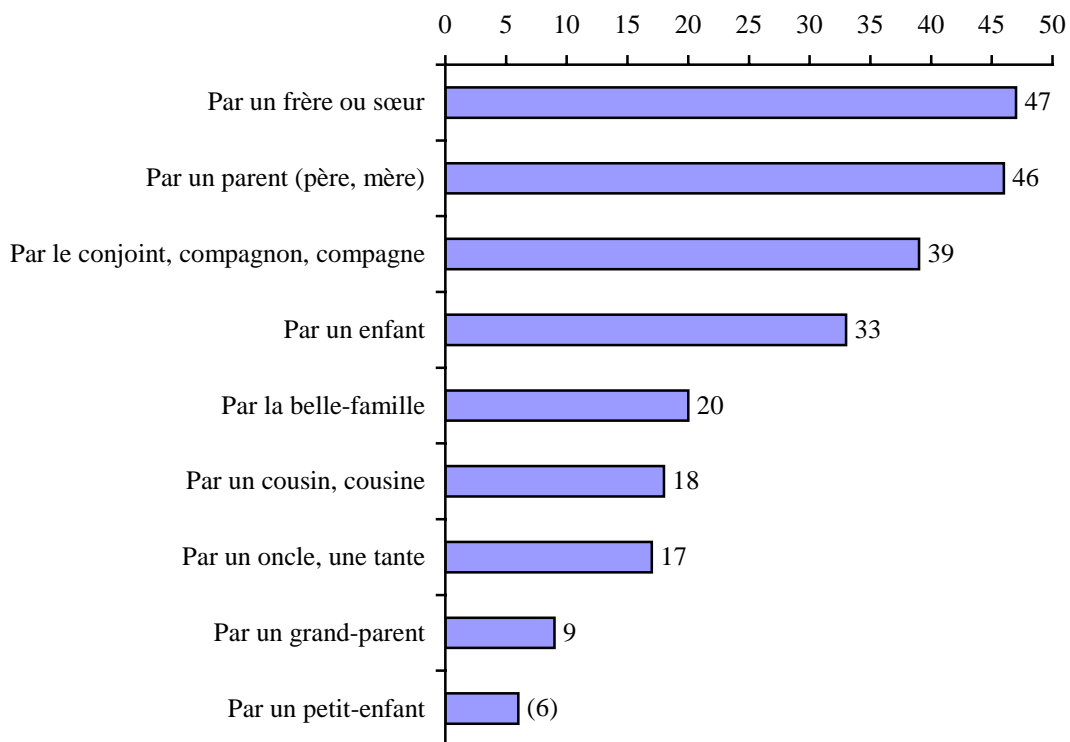
*b) La famille est souvent présente dans les moments difficiles*

Une chose est sûre : **85% des personnes ayant souffert d'un état dépressif déclarent avoir été soutenues par au moins un membre de leur famille lors de cet épisode<sup>13</sup>**. Deux personnes sur trois ont même pu compter sur plusieurs soutiens. **En première ligne des renforts psychologiques, on trouve un frère ou une sœur** (47% des personnes ayant souffert d'un état dépressif disent avoir été soutenues par un membre de leur fratrie), **un parent** (46%), **le conjoint, le compagnon ou la compagne** (39%) et un enfant (33%).

Les autres membres de la famille sont moins souvent cités : la belle-famille (20%), un cousin, une cousine (18%), un oncle ou une tante (17%), un grand-parent (9%) ou un petit-enfant (6%).

**Graphique 16 – Proportion d'individus ayant été soutenus par tel ou tel membre de leur famille lorsqu'ils souffraient d'un état dépressif**

- Base : personnes ayant souffert d'un état dépressif -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Lecture** : 47% des personnes ayant souffert d'un état dépressif ont été soutenues par leur frère ou leur sœur

<sup>13</sup> La ventilation des réponses selon les groupes est présentée en annexe. Les personnes vivant en couple, les diplômés du supérieur et les titulaires de revenus élevés déclarent plus souvent avoir été soutenus (Tableau 16, p.58).

c) La difficulté de parler de la dépression

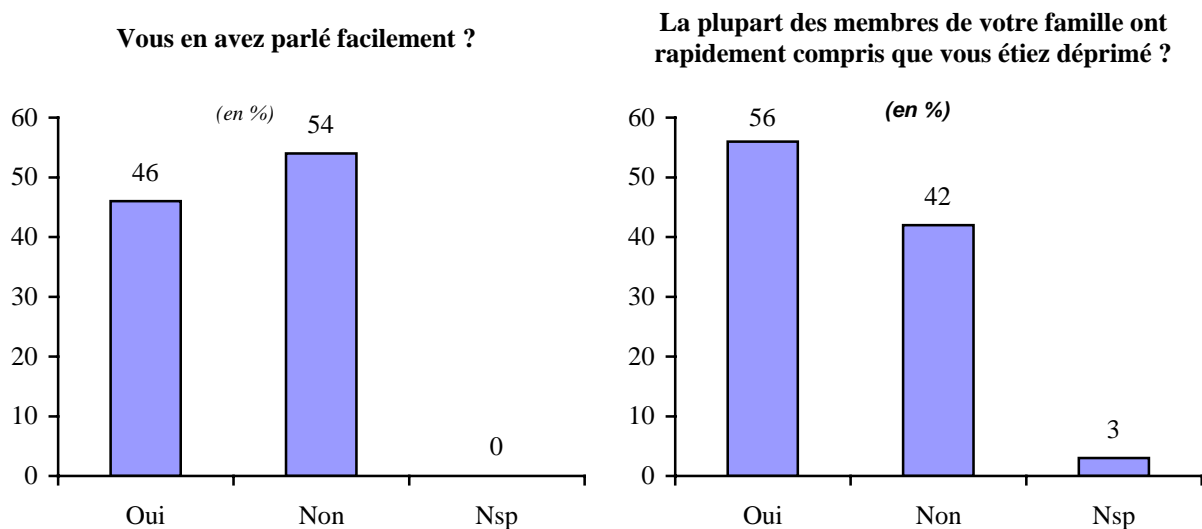
Nous le disions en introduction, la dépression est un sujet de moins en moins tabou. **Néanmoins, 54% des personnes déprimées admettent qu'elles en ont parlé difficilement.** Les jeunes, en particulier, ont éprouvé plus de difficultés que les autres à se confier à quelqu'un (67% des 15-24 ans disent qu'ils n'ont pas pu en parler facilement, Tableau 17, p.59).

Certes, **une majorité d'individus ayant souffert d'un état dépressif pensent que la plupart des membres de leur famille ont rapidement compris qu'ils étaient déprimés, mais 42% disent que ce ne fut pas le cas.** Une majorité de jeunes, notamment, n'ont pas eu l'impression qu'on avait compris leur souffrance (52%, cf. Tableau 18, p. 60).

Graphique 17

Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ? Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune, si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

Parler de ses maux et sentir que l'on est compris par ses proches sont deux choses bien évidemment liées : **il est plus facile de mettre des mots sur sa souffrance lorsqu'on pense que les autres comprendront sans juger** ; réciproquement, les membres de la famille seront mieux avertis des difficultés rencontrées par l'un des siens si celui-ci en parle sans contraintes. La corrélation entre ces deux dimensions trouve une illustration au Tableau 11 : **70% des personnes qui ont pu parler facilement de leur dépression pensent que la plupart des membres de leur famille ont rapidement compris qu'ils étaient déprimés,**

contre « seulement » 44% de ceux qui disent avoir éprouvé des difficultés à évoquer ce sujet.

**Tableau 11 – Les difficultés à parler de sa dépression et l'impression que la famille ne comprend pas**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

	La plupart des membres de votre famille ont rapidement compris que vous étiez déprimé		
	Oui	Non	Total
A parlé facilement de sa dépression.....	<b>70</b>	29	100
N'a pas parlé facilement de sa dépression .....	44	<b>53</b>	100
Ensemble .....	<b>56</b>	<b>42</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Lecture** : Parmi les personnes dépressives qui ont parlé facilement de leur dépression, 70% estiment que la plupart des membres de leur famille ont rapidement compris la situation ; 29% estiment que la plupart des membres de leur famille n'ont pas compris la situation.

Ce qui signifie que **parmi les personnes ayant déjà souffert de dépression, 29% se sont trouvées dans la situation où elles n'en ont pas parlé facilement et où les membres de leur famille n'ont pas compris rapidement le problème.**

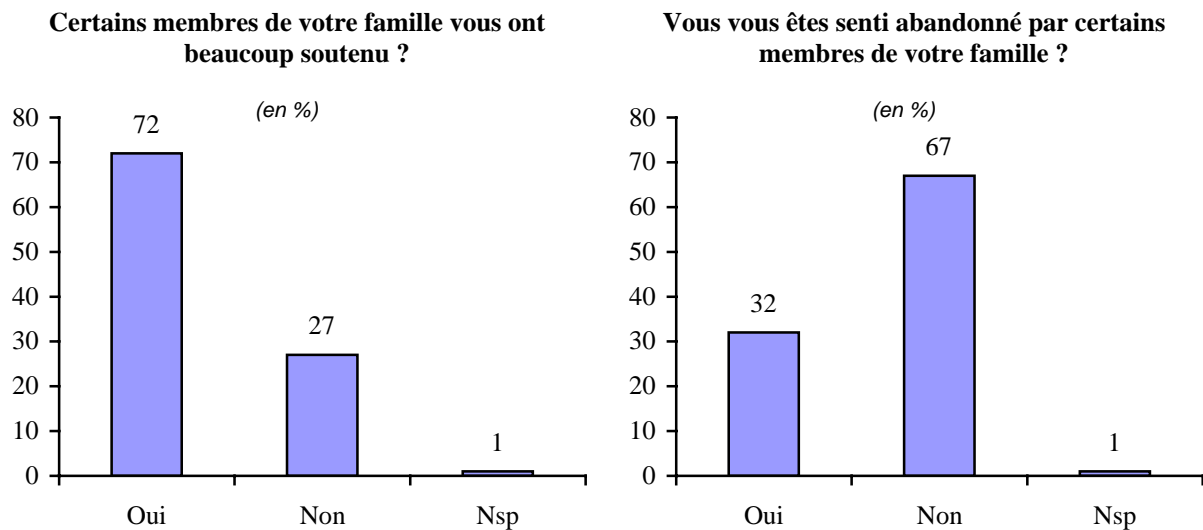
*d) Un soutien de la famille... mais pas dans tous les cas*

La famille se révèle cependant un soutien important pour les personnes déprimées : **72% des personnes ayant traversé un moment de dépression déclarent que « certains membres de leur famille les ont beaucoup soutenues »** et deux sur trois rejettent l'idée selon laquelle elles se seraient senties abandonnées par certains membres de leur famille.

**Graphique 18**

**Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ? Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune, si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

Globalement, la famille apparaît donc comme une ressource importante. Mais elle n'est pas toujours évoquée en termes élogieux. Ainsi, **plus d'une personne sur quatre ayant souffert d'un état dépressif ne pense pas que sa famille ait été d'un grand secours** et **32% disent même s'être sentis abandonnés lors de cette épreuve.**

**Les seniors, en particulier, sont plus nombreux à rejeter l'idée selon laquelle certains membres de leur famille les auraient beaucoup soutenus** (43% des sexagénaires ayant souffert de dépression sont dans cette situation, de même que 33% des retraités<sup>14</sup>). Il faut dire, à la décharge des familles, que l'entourage familial se raréfie au fur et à mesure que l'on avance en âge.

<sup>14</sup> Cf. Tableau 19, p. 61.

En revanche, cet effet du vieillissement n'explique en rien que **les jeunes déclarent plus souvent s'être sentis abandonnés lorsqu'ils étaient déprimés** : 40% des 15-24 ans sont marqués par ce ressenti, de même que 39% des élèves et des étudiants. Ces résultats doivent être mis en parallèle avec les tendances observées précédemment, qui montrent que les jeunes ont davantage de difficultés à parler de leur mal-être, se sentant plus souvent incompris de leurs proches. Plusieurs éléments convergent donc dans la même direction : **une grande partie — pas la majorité — des jeunes traversant un moment de dépression font état d'un certain malaise vis-à-vis de leur famille**. Les résultats suivants contribuent d'ailleurs à renforcer encore ce constat.

*e) La famille peut parfois blesser*

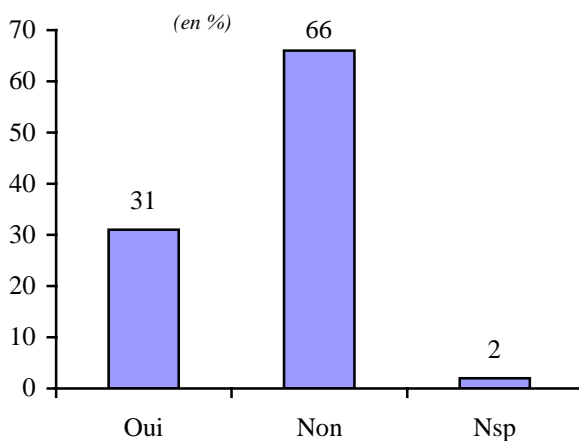
**La famille reste, pour la majorité des personnes ayant souffert d'un état dépressif, un havre de paix et de réconfort** : 66% des individus ayant connu cette situation ne se sont pas sentis jugés par les membres de leur famille et une proportion équivalente rejette l'idée selon laquelle « certains membres de leur famille leur auraient fait plus de mal que de bien » lors de cette épreuve (67% exactement). Les individus des classes aisées — notamment les cadres supérieurs et les titulaires de revenus élevés — sont les premiers à se défendre d'avoir vécu les choses de manière négative avec leur famille (voir Tableau 20, p. 62 et Tableau 21, p. 63).

**Graphique 19**

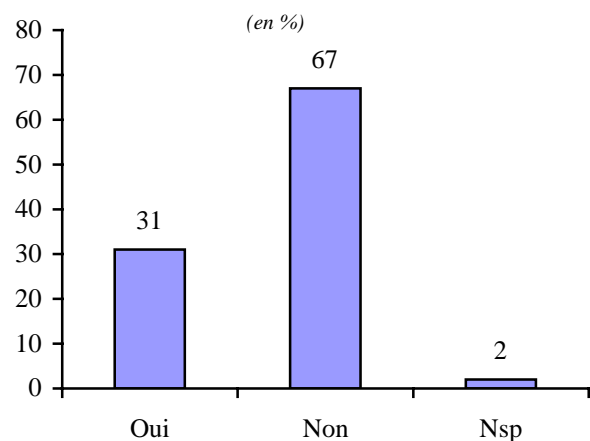
**Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ? Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz pour chacune, si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

**Vous vous êtes senti jugé par certains membres de votre famille ?**



**Certains membres de votre famille vous ont fait plus de mal que de bien lorsque vous étiez déprimé ?**



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Mais dans près d'un cas sur trois, les relations familiales ont été sources de complications pour la personne déprimée** : 31% des personnes ayant traversé un épisode dépressif se sont senties jugées par certains membres de leur famille<sup>15</sup> et 31% considèrent que leur famille leur a fait « plus de mal que de bien » lors de leur dépression. Cette maladie suscite parfois dans l'entourage une certaine incompréhension, une gêne ou des réactions maladroitement. Comment aider quelqu'un qui a perdu le goût de vivre, qui se replie parfois sur lui-même, ou qui peut percevoir les autres comme une menace ? **La dépression est, non seulement pour celui qui la vit, mais également pour l'entourage, une mise à l'épreuve des liens affectifs.**

**Ce sont les jeunes qui, une fois de plus figurent parmi les premiers à dénoncer la réaction d'une partie de leur entourage** : presque la moitié des 15-24 ans concernés (48% exactement) déclarent que certains membres de leur famille leur ont fait plus de mal que de bien lorsqu'ils étaient déprimés, sentiment partagé également par 47% des élèves et des étudiants dépressifs (contre 31% des dépressifs en moyenne, cf. Tableau 22, p. 64) ; 37% des 15-24 ans concernés disent aussi qu'ils se sont sentis jugés par certains membres de leur famille (cf. Tableau 21, p. 63).

*f) Une épreuve qui resserre les liens familiaux dans plus de la moitié des cas*

**Il reste que 55% des personnes ayant souffert d'un état dépressif estiment que cette épreuve les a rapprochées de leur famille.** C'est le cas notamment des sexagénaires et des couples mariés (cf. Tableau 23, p. 65).

---

<sup>15</sup> Lors des entretiens téléphoniques, nous avons relevé ces phrases : « Mes parents m'ont dit que je manquais de volonté et que je me laissais couler par faiblesse », « Les gens croient parfois qu'on prend du plaisir à jouer les victimes », « Ma famille me disait qu'elle en avait assez de me voir faire la tête sans raison »...

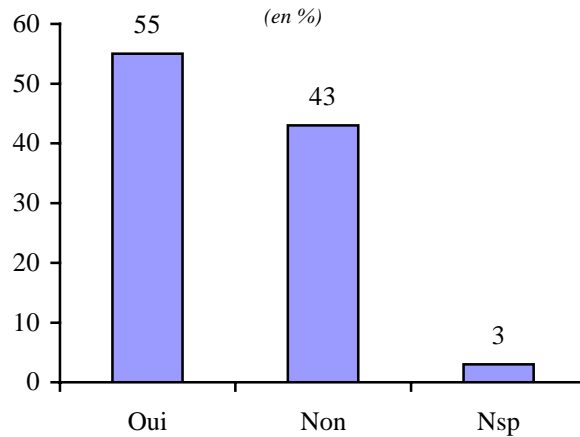


### Graphique 20

**Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ? Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune, si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

**Grâce à cette épreuve, vous vous sentez plus proche de votre famille ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

En revanche, **une majorité de jeunes ayant traversé un épisode dépressif ne voient pas ces bénéfices secondaires** : 56% des 15-24 ans et 54% des élèves-étudiants ayant subi un tel épisode ne pensent pas que cette épreuve les a rapprochés de leur famille. Ce résultat est conforme aux observations précédentes : les jeunes semblent avoir plus de difficultés à parler de leur mal-être, ils ont plus souvent l'impression que leur famille ne comprend pas ce qu'ils vivent et se sentent plus souvent jugés, voire « agressés » par leur entourage ; on comprend, dans ces conditions, qu'ils partagent moins souvent l'idée que cette page de leur histoire ait été l'occasion d'un resserrement des liens familiaux.

Les personnes de plus de 70 ans semblent être du même avis : une majorité de celles qui ont connu un trouble dépressif ne se sentent pas plus proches aujourd'hui de leur famille. Mais il est difficile de dire, dans leur cas, si c'est parce qu'elles se sont senties isolées ou parce qu'elles n'ont pas trouvé une présence réconfortante de leurs proches auprès d'elles : nous l'avons déjà souligné, le réseau social et familial des personnes âgées est beaucoup moins étendu que celui de leurs benjamins.

g) *L'incitation à consulter un médecin ou un psychologue*

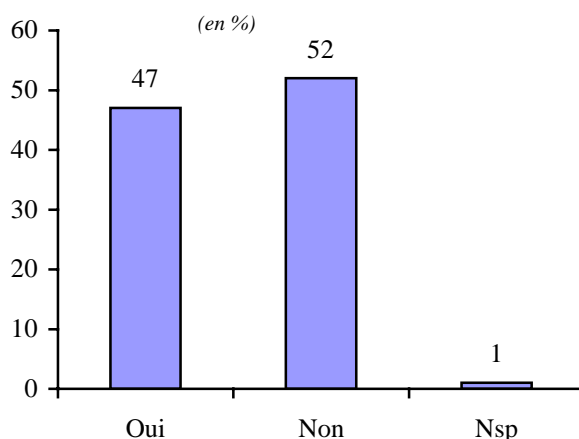
La famille n'est, en tout cas, pas la seule ressource mobilisée par les personnes en souffrance psychique. D'ailleurs, **47% des personnes ayant souffert d'un état dépressif au cours de leur vie disent que certains membres de leur famille les ont encouragés à consulter un médecin ou un psychologue**. Ce chiffre est assez élevé, si l'on se réfère à d'autres résultats d'enquêtes. En effet, dans l'opinion publique, la dépression n'est pas toujours perçue comme une maladie que l'on peut soigner<sup>16</sup> et le recours aux soins (thérapie et/ou traitement médical) n'est pas systématiquement envisagé. Sans compter qu'une part importante des troubles dépressifs ne sont pas identifiés par les patients eux-mêmes<sup>17</sup>.

Graphique 21

Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ? Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz pour chacune, si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.

**Certains membres de votre famille vous ont encouragé à consulter un médecin ou un psychologue ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

L'analyse des réponses par groupe révèle deux tendances (Tableau 24, p. 66): **les incitations à consulter un médecin ou un psychologue sont beaucoup plus fréquentes auprès des jeunes et des personnes diplômées**. Ainsi, 65% des 15-24 ans ayant souffert d'une dépression disent que certains membres de leur famille les ont encouragés à consulter un médecin ou un spécialiste (la proportion n'est que de 31% chez les sexagénaires) ; les taux sont de 54% chez les diplômés du supérieur concernés, contre 31% chez les non-diplômés. **Ces effets de l'âge et du niveau de diplôme reflètent pour beaucoup un effet de**

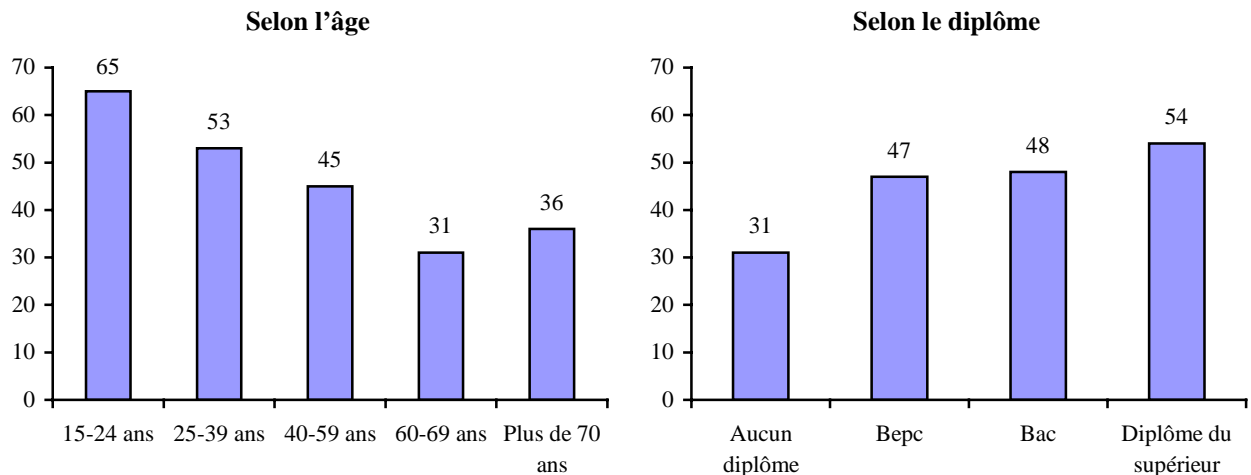
<sup>16</sup> Marie ANGUIS, Jean-Luc ROELANDT et Aude CARIA, *Etudes et Résultats*, n°116, DREES, mai 2001, déjà cité.

<sup>17</sup> Voir par exemple : Annick LE PAPE et Thérèse LECOMTE, *Prévalence et prise en charge médicale de la dépression en 1996-1997*, Biblio n°1277, Paris, 1999.

**génération** : la dépression est une maladie de mieux en mieux connue, de mieux en mieux soignée, et on peut imaginer qu'avec le temps, le recours aux psychothérapies et aux traitements médicaux sera de plus en plus fréquent.

**Graphique 22 – Proportion (%) d'individus déclarant avoir souffert d'un état dépressif pour lequel la famille a encouragé à consulter un médecin ou un psychologue**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -



Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

*h) En guise de synthèse : l'ambivalence des liens familiaux pour les personnes déprimées*

En résumé, pour la majorité des personnes traversant un épisode dépressif, la famille joue un rôle important de soutien et de réconfort : 72% disent avoir été beaucoup soutenus par certains membres de leur famille lorsqu'ils étaient déprimés et 55% se sentent aujourd'hui plus proches des leurs grâce à cette épreuve. Pourtant, dans de nombreux cas, la famille semble s'être révélée comme une source de complications : 31% des personnes déprimées se sont senties jugées par des membres de leur famille, 32% se sont senties abandonnées ; 31% estiment même que certains leur ont fait « plus de mal que de bien ». Ces résultats témoignent de l'ambivalence des liens familiaux lorsqu'une personne est touchée par la dépression.

**Tableau 12 - Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ?  
Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz pour chacune,  
si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

- champs : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

	Oui	Non	Total (y c. nsp)
			<i>(en %)</i>
Vous en avez parlé facilement .....	46	54	100
La plupart des membres de votre famille ont rapidement compris que vous étiez déprimé(e) .....	56	42	100
Certains membres de votre famille vous ont beaucoup soutenu . ....	72	27	100
Vous vous êtes senti jugé par certains membres de votre famille .....	31	66	100
Vous vous êtes senti abandonné par certains membres de votre famille .....	32	67	100
Certains membres de votre famille vous ont fait plus de mal que de bien à ce moment là.....	31	67	100
Grâce à cette épreuve, vous vous sentez plus proche de votre famille .....	55	43	100

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

Cette ambivalence se reflète dans cet autre constat : **au sein même des personnes qui reconnaissent avoir été beaucoup soutenues par leurs proches, une fraction importante déclare avoir été blessée par sa famille** : 29% se sont senties jugées, 27% ont eu l'impression d'être abandonnées et 27% estiment que leurs proches leur ont fait plus de mal que de bien à ce moment-là. La dépression, en mettant à l'épreuve les relations familiales, révèle aussi la complexité des liens affectifs.

## **Annexes**

---

## **1. Tableaux complémentaires**

On trouvera, dans les tableaux suivants, la ventilation socio-démographique des principales questions insérées dans l'enquête.

**Tableau 13 – Proportion (%) d'individus ayant apporté une aide financière à leur famille au cours des 12 derniers mois**

(%)		Aide à un membre de la famille du même foyer	Aide à un membre de la famille extérieur au foyer	Ensemble
Sexe	. Homme .....	31	24	45
	. Femme .....	30	28	46
Age	. 15 - 24 ans .....	30	15	37
	. 25 - 39 ans .....	30	22	43
	. 40 - 59 ans .....	<b>39</b>	27	<b>53</b>
	. 60 - 69 ans .....	30	<b>40</b>	<b>51</b>
	. 70 ans et plus .....	12	<b>31</b>	36
Situation matrimoniale	. Célibataire .....	20	17	31
	. Marié .....	<b>37</b>	<b>32</b>	<b>54</b>
	. Vivant maritalement .....	<b>42</b>	19	<b>51</b>
	. Divorcé, séparé .....	<b>36</b>	<b>32</b>	<b>53</b>
	. Veuf .....	12	29	38
Diplôme	. Aucun .....	20	18	32
	. Bepc .....	31	26	45
	. Bac .....	30	24	43
	. Diplôme du supérieur .....	<b>35</b>	31	<b>53</b>
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	<b>37</b>	20	43
	. Cadre supérieur .....	<b>42</b>	19	<b>52</b>
	. Profession intermédiaire .....	<b>39</b>	26	<b>53</b>
	. Employé .....	34	29	47
	. Ouvrier .....	<b>36</b>	17	46
	. Reste au foyer .....	31	24	46
	. Retraité .....	21	<b>40</b>	48
	. Elève - Etudiant .....	22	15	31
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 € .....	16	19	30
	. Compris entre 900 et 1 500 € .....	25	24	40
	. Compris entre 1 500 et 2 300 € .....	<b>33</b>	27	<b>50</b>
	. Compris entre 2 300 et 3 100 € .....	<b>37</b>	28	<b>51</b>
	. Supérieurs à 3 100 € .....	<b>43</b>	<b>34</b>	<b>61</b>
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab. ....	29	23	45
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	26	21	38
	. De 20 000 à 100 000 hab. ....	29	29	<b>50</b>
	. 100 000 hab et plus .....	29	27	43
	. Paris et agglomération .....	<b>42</b>	29	<b>54</b>
<b>Ensemble .....</b>		<b>30</b>	<b>26</b>	<b>45</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 14 – Proportion (%) d'individus ayant rendu service à leur famille au cours des 12 derniers mois**

(%)		Aide à un membre de la famille du même foyer	Aide à un membre de la famille extérieur au foyer	Ensemble
Sexe	. Homme .....	57	69	81
	. Femme .....	62	74	85
Age	. 15 - 24 ans .....	<b>75</b>	70	<b>91</b>
	. 25 - 39 ans .....	63	<b>78</b>	87
	. 40 - 59 ans .....	62	74	83
	. 60 - 69 ans .....	52	67	76
	. 70 ans et plus .....	34	60	69
Situation matrimoniale	. Célibataire .....	52	70	84
	. Marié .....	<b>71</b>	73	86
	. Vivant maritalement .....	<b>84</b>	<b>78</b>	<b>89</b>
	. Divorcé, séparé .....	43	<b>78</b>	80
	. Veuf .....	15	52	58
Diplôme	. Aucun .....	45	56	68
	. Bepc.....	58	70	80
	. Bac.....	62	<b>77</b>	87
	. Diplôme du supérieur .....	<b>67</b>	<b>79</b>	<b>90</b>
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant.....	<b>70</b>	76	86
	. Cadre supérieur.....	<b>70</b>	<b>84</b>	<b>91</b>
	. Profession intermédiaire .....	<b>65</b>	<b>81</b>	<b>91</b>
	. Employé.....	<b>66</b>	71	83
	. Ouvrier.....	56	73	82
	. Reste au foyer.....	<b>68</b>	<b>83</b>	<b>92</b>
	. Retraité .....	44	64	74
	. Elève - Etudiant .....	<b>64</b>	65	82
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	33	60	69
	. Compris entre 900 et 1 500 €....	48	72	82
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €..	63	76	86
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €..	<b>73</b>	<b>78</b>	<b>90</b>
	. Supérieurs à 3 100 €.....	<b>79</b>	<b>77</b>	<b>90</b>
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab. ....	63	71	83
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	60	69	81
	. De 20 000 à 100 000 hab .....	56	<b>78</b>	<b>88</b>
	. 100 000 hab et plus.....	57	71	81
	. Paris et agglomération .....	60	72	83
<b>Ensemble.....</b>		<b>59</b>	<b>72</b>	<b>83</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007



**Tableau 15 – Proportion (%) d'individus ayant apporté un soutien moral à leur famille au cours des 12 derniers mois**

(%)		Aide à un membre de la famille du même foyer	Aide à un membre de la famille extérieur au foyer	Ensemble
Sexe	. Homme .....	56	67	81
	. Femme .....	60	<b>80</b>	85
Age	. 15 - 24 ans .....	<b>76</b>	76	<b>91</b>
	. 25 - 39 ans .....	60	75	87
	. 40 - 59 ans .....	63	74	83
	. 60 - 69 ans .....	52	75	76
	. 70 ans et plus .....	30	65	69
Situation matrimoniale	. Célibataire .....	49	70	84
	. Marié .....	<b>72</b>	76	86
	. Vivant maritalement .....	<b>78</b>	77	<b>89</b>
	. Divorcé, séparé .....	44	76	80
	. Veuf .....	12	66	58
Diplôme	. Aucun .....	43	62	68
	. Bepc .....	61	69	80
	. Bac .....	59	78	87
	. Diplôme du supérieur .....	<b>64</b>	<b>81</b>	<b>90</b>
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	<b>69</b>	74	86
	. Cadre supérieur .....	<b>70</b>	76	<b>91</b>
	. Profession intermédiaire .....	63	<b>80</b>	<b>91</b>
	. Employé .....	62	72	83
	. Ouvrier .....	60	66	82
	. Reste au foyer .....	<b>66</b>	<b>83</b>	<b>92</b>
	. Retraité .....	41	70	74
. Elève - Etudiant .....	<b>65</b>	75	82	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 € .....	27	70	69
	. Compris entre 900 et 1 500 € .....	50	74	82
	. Compris entre 1 500 et 2 300 € .....	59	72	86
	. Compris entre 2 300 et 3 100 € .....	<b>71</b>	<b>80</b>	<b>90</b>
	. Supérieurs à 3 100 € .....	<b>82</b>	76	<b>90</b>
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab. ....	61	69	83
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	58	73	81
	. De 20 000 à 100 000 hab. ....	54	<b>81</b>	88
	. 100 000 hab et plus .....	56	72	81
	. Paris et agglomération .....	62	77	83
<b>Ensemble .....</b>		<b>58</b>	<b>73</b>	<b>83</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 16 – Proportion (%) d'individus ayant été soutenus par au moins un membre de leur famille lorsqu'ils étaient déprimés**

- champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

(%)		Déclare avoir été soutenu par au moins un membre de sa famille	Déclare n'avoir reçu aucun soutien de la part des membres de la famille cités	Total
Sexe	. Homme .....	82	18	100
	. Femme .....	87	13	100
Age	. 15 - 24 ans .....	85	15	100
	. 25 - 39 ans .....	88	12	100
	. 40 - 59 ans .....	87	13	100
	. 60 - 69 ans .....	74	<b>26</b>	100
	. 70 ans et plus .....	85	15	100
Situation matrimoniale	. Célibataire .....	80	<b>20</b>	100
	. Marié .....	<b>90</b>	10	100
	. Vivant maritalement .....	<b>91</b>	9	100
	. Divorcé, séparé .....	82	18	100
	. Veuf .....	86	14	100
Diplôme	. Aucun .....	80	<b>20</b>	100
	. Bepc .....	83	17	100
	. Bac .....	86	14	100
	. Diplôme du supérieur .....	<b>90</b>	10	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	-	-	-
	. Cadre supérieur .....	<b>94</b>	6	100
	. Profession intermédiaire .....	82	18	100
	. Employé .....	<b>90</b>	10	100
	. Ouvrier .....	85	15	100
	. Reste au foyer .....	87	13	100
	. Retraité .....	81	19	100
	. Elève - Etudiant .....	81	19	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 € .....	79	<b>21</b>	100
	. Compris entre 900 et 1 500 € .....	79	<b>21</b>	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 € .....	87	13	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 € .....	<b>92</b>	8	100
	. Supérieurs à 3 100 € .....	<b>96</b>	4	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab. ....	85	15	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	89	11	100
	. De 20 000 à 100 000 hab. ....	<b>90</b>	10	100
	. 100 000 hab et plus .....	84	16	100
	. Paris et agglomération .....	84	16	100
<b>Ensemble .....</b>		<b>85</b>	<b>15</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 17 – Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ?  
Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune,  
si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

**Vous en avez parlé facilement ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

(%)		Oui	Non	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	42	57	100
	. Femme .....	49	51	100
Age	. 15 - 24 ans.....	33	<b>67</b>	100
	. 25 - 39 ans.....	43	56	100
	. 40 - 59 ans.....	<b>58</b>	42	100
	. 60 - 69 ans.....	40	<b>60</b>	100
	. 70 ans et plus.....	40	<b>60</b>	100
Situation matrimoniale	. Célibataire.....	39	<b>61</b>	100
	. Marié.....	47	52	100
	. Vivant maritalement.....	46	54	100
	. Divorcé, séparé .....	<b>59</b>	41	100
	. Veuf .....	42	58	100
Diplôme	. Aucun.....	47	53	100
	. Bepc .....	42	58	100
	. Bac .....	<b>55</b>	45	100
	. Diplôme du supérieur.....	43	55	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	46	54	100
	. Cadre supérieur .....	45	50	100
	. Profession intermédiaire .....	42	55	100
	. Employé.....	<b>52</b>	48	100
	. Ouvrier.....	45	55	100
	. Reste au foyer .....	<b>53</b>	47	100
	. Retraité.....	42	58	100
	. Elève - Etudiant .....	44	56	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	45	55	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	48	52	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	42	57	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	49	51	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	<b>53</b>	44	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	49	51	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	35	<b>63</b>	100
	. De 20 000 à 100 000 hab .....	<b>51</b>	49	100
	. 100 000 hab et plus .....	43	57	100
	. Paris et agglomération.....	<b>53</b>	45	100
<b>Ensemble .....</b>	<b>46</b>	<b>54</b>	<b>100</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 18 – Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ?  
Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune,  
si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

**La plupart des membres de votre famille ont rapidement compris que vous étiez déprimé ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

(%)		Oui	Non	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	56	42	100
	. Femme .....	55	41	100
Age	. 15 - 24 ans.....	48	<b>52</b>	100
	. 25 - 39 ans.....	<b>61</b>	37	100
	. 40 - 59 ans.....	60	38	100
	. 60 - 69 ans.....	41	<b>59</b>	100
	. 70 ans et plus.....	53	36	100
Situation matrimoniale	. Célibataire.....	54	44	100
	. Marié.....	51	46	100
	. Vivant maritalement.....	51	46	100
	. Divorcé, séparé .....	<b>64</b>	35	100
	. Veuf .....	<b>66</b>	29	100
Diplôme	. Aucun.....	46	46	100
	. Bepc .....	57	41	100
	. Bac .....	<b>66</b>	34	100
	. Diplôme du supérieur.....	54	44	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	<b>67</b>	33	100
	. Cadre supérieur .....	<b>72</b>	22	100
	. Profession intermédiaire .....	58	39	100
	. Employé.....	60	39	100
	. Ouvrier.....	47	<b>51</b>	100
	. Reste au foyer .....	43	<b>57</b>	100
	. Retraité.....	55	39	100
	. Elève - Etudiant .....	57	43	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	49	<b>49</b>	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €....	59	39	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €..	55	40	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €..	54	46	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	57	43	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	54	42	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	52	48	100
	. De 20 000 à 100 000 hab .....	52	45	100
	. 100 000 hab et plus .....	59	39	100
	. Paris et agglomération.....	58	38	100
<b>Ensemble .....</b>	<b>56</b>	<b>42</b>	<b>100</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 19 – Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ?  
Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune,  
si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

**Certains membres de votre famille vous ont beaucoup soutenu ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

(%)		Oui	Non	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	74	25	100
	. Femme .....	70	28	100
Age	. 15 - 24 ans.....	70	30	100
	. 25 - 39 ans.....	<b>79</b>	19	100
	. 40 - 59 ans.....	76	23	100
	. 60 - 69 ans.....	57	<b>43</b>	100
	. 70 ans et plus.....	64	<b>34</b>	100
Situation matrimoniale	. Célibataire.....	70	29	100
	. Marié.....	76	24	100
	. Vivant maritalement.....	74	23	100
	. Divorcé, séparé .....	65	<b>32</b>	100
	. Veuf .....	74	22	100
Diplôme	. Aucun.....	49	<b>49</b>	100
	. Bepc .....	75	23	100
	. Bac .....	76	24	100
	. Diplôme du supérieur.....	<b>79</b>	20	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	<b>79</b>	21	100
	. Cadre supérieur .....	<b>83</b>	12	100
	. Profession intermédiaire .....	74	21	100
	. Employé.....	<b>81</b>	18	100
	. Ouvrier.....	69	31	100
	. Reste au foyer .....	76	20	100
	. Retraité.....	67	<b>33</b>	100
	. Elève - Etudiant .....	62	<b>38</b>	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	67	<b>33</b>	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	76	21	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	64	<b>33</b>	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	72	28	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	<b>85</b>	15	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	71	28	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	67	31	100
	. De 20 000 à 100 000 hab .....	73	27	100
	. 100 000 hab et plus .....	75	25	100
	. Paris et agglomération.....	73	22	100
<b>Ensemble .....</b>		<b>72</b>	<b>27</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 20 – Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ?  
Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune,  
si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

**Vous vous êtes senti abandonné par certains membres de votre famille ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

(%)		Oui	Non	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	29	69	100
	. Femme .....	33	65	100
Age	. 15 - 24 ans.....	<b>40</b>	60	100
	. 25 - 39 ans.....	33	65	100
	. 40 - 59 ans.....	32	68	100
	. 60 - 69 ans.....	31	64	100
	. 70 ans et plus.....	24	<b>76</b>	100
Situation matrimoniale	. Célibataire.....	30	69	100
	. Marié.....	33	66	100
	. Vivant maritalement.....	36	61	100
	. Divorcé, séparé .....	28	68	100
	. Veuf .....	35	65	100
Diplôme	. Aucun.....	<b>39</b>	59	100
	. Bepc .....	30	69	100
	. Bac .....	36	62	100
	. Diplôme du supérieur.....	28	71	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	<b>47</b>	53	100
	. Cadre supérieur .....	11	<b>77</b>	100
	. Profession intermédiaire .....	34	63	100
	. Employé.....	32	67	100
	. Ouvrier.....	29	71	100
	. Reste au foyer .....	<b>43</b>	57	100
	. Retraité.....	24	<b>74</b>	100
	. Elève - Etudiant .....	<b>39</b>	61	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	35	65	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	33	66	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	31	64	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	35	65	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	27	<b>73</b>	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	27	<b>72</b>	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	<b>48</b>	52	100
	. De 20 000 à 100 000 hab .....	33	67	100
	. 100 000 hab et plus .....	27	<b>72</b>	100
	. Paris et agglomération.....	33	61	100
<b>Ensemble .....</b>	<b>32</b>	<b>67</b>	<b>100</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 21 – Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ?  
Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune,  
si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

**Vous êtes-vous senti jugé par certains membres de votre famille ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

(%)		Oui	Non	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	29	<b>71</b>	100
	. Femme .....	33	63	100
Age	. 15 - 24 ans.....	<b>37</b>	63	100
	. 25 - 39 ans.....	30	68	100
	. 40 - 59 ans.....	30	68	100
	. 60 - 69 ans.....	29	69	100
	. 70 ans et plus.....	35	61	100
Situation matrimoniale	. Célibataire.....	28	<b>71</b>	100
	. Marié.....	35	64	100
	. Vivant maritalement.....	29	68	100
	. Divorcé, séparé .....	34	61	100
	. Veuf .....	30	65	100
Diplôme	. Aucun.....	34	60	100
	. Bepc .....	31	68	100
	. Bac .....	<b>38</b>	62	100
	. Diplôme du supérieur.....	27	70	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	27	<b>73</b>	100
	. Cadre supérieur .....	12	<b>83</b>	100
	. Profession intermédiaire .....	<b>37</b>	58	100
	. Employé.....	<b>36</b>	61	100
	. Ouvrier.....	29	<b>71</b>	100
	. Reste au foyer .....	<b>40</b>	56	100
	. Retraité.....	26	<b>71</b>	100
	. Elève - Etudiant .....	34	66	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	<b>36</b>	62	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	35	61	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	32	64	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	35	65	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	23	<b>77</b>	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	27	<b>72</b>	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	<b>42</b>	56	100
	. De 20 000 à 100 000 hab .....	26	<b>74</b>	100
	. 100 000 hab et plus .....	32	66	100
	. Paris et agglomération.....	33	60	100
<b>Ensemble .....</b>	<b>31</b>	<b>66</b>	<b>100</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 22 – Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ?  
Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune,  
si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

**Certains membres de votre famille vous ont fait plus de mal que de bien lorsque vous étiez déprimé ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

(%)		Oui	Non	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	24	76	100
	. Femme .....	35	61	100
Age	. 15 - 24 ans.....	<b>48</b>	52	100
	. 25 - 39 ans.....	34	63	100
	. 40 - 59 ans.....	26	<b>73</b>	100
	. 60 - 69 ans.....	24	<b>76</b>	100
	. 70 ans et plus.....	24	70	100
Situation matrimoniale	. Célibataire.....	31	68	100
	. Marié.....	29	69	100
	. Vivant maritalement.....	42	55	100
	. Divorcé, séparé .....	33	65	100
	. Veuf .....	23	71	100
Diplôme	. Aucun.....	<b>36</b>	58	100
	. Bepc .....	29	71	100
	. Bac .....	<b>39</b>	61	100
	. Diplôme du supérieur.....	26	<b>73</b>	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	<b>40</b>	60	100
	. Cadre supérieur .....	5	<b>89</b>	100
	. Profession intermédiaire .....	26	71	100
	. Employé.....	<b>36</b>	61	100
	. Ouvrier.....	31	69	100
	. Reste au foyer .....	23	<b>77</b>	100
	. Retraité.....	24	<b>72</b>	100
	. Elève - Etudiant .....	<b>47</b>	53	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	<b>43</b>	57	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	28	69	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	33	63	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	35	65	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	20	<b>80</b>	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	27	71	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	<b>43</b>	57	100
	. De 20 000 à 100 000 hab .....	<b>36</b>	62	100
	. 100 000 hab et plus .....	30	68	100
	. Paris et agglomération.....	23	<b>73</b>	100
<b>Ensemble .....</b>	<b>31</b>	<b>67</b>	<b>100</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007



**Tableau 23 – Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ?  
Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune,  
si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

**Grâce à cette épreuve, vous vous sentez plus proche de votre famille ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

(%)		Oui	Non	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	59	39	100
	. Femme .....	52	45	100
Age	. 15 - 24 ans.....	44	<b>56</b>	100
	. 25 - 39 ans.....	59	39	100
	. 40 - 59 ans.....	57	39	100
	. 60 - 69 ans.....	<b>64</b>	32	100
	. 70 ans et plus.....	44	<b>56</b>	100
Situation matrimoniale	. Célibataire.....	50	<b>49</b>	100
	. Marié.....	<b>64</b>	35	100
	. Vivant maritalement.....	42	<b>55</b>	100
	. Divorcé, séparé .....	59	38	100
	. Veuf .....	45	47	100
Diplôme	. Aucun.....	36	<b>61</b>	100
	. Bepc .....	<b>62</b>	37	100
	. Bac .....	56	41	100
	. Diplôme du supérieur.....	57	40	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	<b>60</b>	40	100
	. Cadre supérieur .....	<b>62</b>	27	100
	. Profession intermédiaire .....	55	39	100
	. Employé.....	<b>62</b>	36	100
	. Ouvrier.....	56	42	100
	. Reste au foyer .....	49	47	100
	. Retraité.....	54	44	100
	. Elève - Etudiant .....	46	<b>54</b>	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	44	<b>56</b>	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	56	42	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	54	41	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	55	45	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	<b>62</b>	32	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	42	<b>54</b>	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	54	44	100
	. De 20 000 à 100 000 hab .....	<b>60</b>	40	100
	. 100 000 hab et plus .....	<b>64</b>	35	100
	. Paris et agglomération.....	58	36	100
<b>Ensemble .....</b>	<b>55</b>	<b>43</b>	<b>100</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

**Tableau 24 – Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ?  
Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz, pour chacune,  
si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

**Certains membres de votre famille vous ont encouragé à consulter un médecin ou un psychologue ?**

- Champ : personnes ayant déjà souffert d'un état dépressif -

(%)		Oui	Non	Total (y c. Nsp)
Sexe	. Homme .....	47	52	100
	. Femme .....	47	52	100
Age	. 15 - 24 ans.....	<b>65</b>	35	100
	. 25 - 39 ans.....	<b>53</b>	45	100
	. 40 - 59 ans.....	45	54	100
	. 60 - 69 ans.....	31	<b>69</b>	100
	. 70 ans et plus.....	36	<b>62</b>	100
Situation matrimoniale	. Célibataire.....	47	52	100
	. Marié.....	50	50	100
	. Vivant maritalement.....	<b>58</b>	39	100
	. Divorcé, séparé .....	42	55	100
	. Veuf .....	38	<b>59</b>	100
Diplôme	. Aucun.....	31	<b>68</b>	100
	. Bepc .....	47	52	100
	. Bac .....	48	52	100
	. Diplôme du supérieur.....	<b>54</b>	43	100
Profession – Catégorie Sociale	. Travailleur indépendant .....	<b>67</b>	33	100
	. Cadre supérieur .....	50	45	100
	. Profession intermédiaire .....	37	<b>58</b>	100
	. Employé.....	<b>54</b>	44	100
	. Ouvrier.....	40	<b>60</b>	100
	. Reste au foyer .....	43	<b>57</b>	100
	. Retraité.....	40	<b>59</b>	100
	. Elève - Etudiant .....	<b>58</b>	42	100
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	42	<b>58</b>	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €....	43	56	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €..	49	48	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €..	<b>56</b>	44	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	44	53	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 hab.....	43	55	100
	. De 2 000 à 20 000 hab. ....	38	<b>62</b>	100
	. De 20 000 à 100 000 hab .....	<b>55</b>	45	100
	. 100 000 hab et plus .....	<b>55</b>	45	100
	. Paris et agglomération.....	42	53	100
<b>Ensemble .....</b>	<b>47</b>	<b>52</b>	<b>100</b>	

Source : CREDOC, « Baromètre des solidarités familiales en France », 2007

## 2. A propos de l'enquête

### a) Caractéristiques techniques

L'enquête a été réalisée par le département des enquêtes du CREDOC au mois de mai 2007. 1015 personnes âgées de 15 ans et plus, résidentes en France métropolitaine, ont été interrogées. La représentativité de l'échantillon a été assurée selon la méthode des quotas (reposant sur les données du dernier recensement disponible). Les quotas retenus étaient : le sexe, l'âge, la taille de l'agglomération, la région (découpage en 8 ZEAT) et la Profession – Catégorie Sociale. Un redressement des données a été effectué *a posteriori*.

### b) Test préalable du questionnaire

Le questionnaire a été préalablement testé auprès de 20 personnes tirées au hasard. Les résultats du test nous ont conduit à modifier certaines formulations dans les questions. Le questionnaire suivant correspond à la version finalement retenue.

### c) Le questionnaire

#### **Q1 - Au cours des douze derniers mois, un membre de votre famille qui habite avec vous :**

Batterie de 3 questions : une réponse par ligne

	Oui	Non	Nsp
- Vous a-t-il soutenu moralement ?.....	1	2	3
- Vous a-t-il rendu service ?.....	1	2	3
- Vous a-t-il aidé financièrement ?.....	1	2	3

#### **Q2 - Au cours des douze derniers mois, un membre de votre famille qui n'habite pas avec vous :**

Batterie de 3 questions : une réponse par ligne

	Oui	Non	Nsp
- Vous a-t-il soutenu moralement ?.....	1	2	3
- Vous a-t-il rendu service ?.....	1	2	3
- Vous a-t-il aidé financièrement ?.....	1	2	3

Si l'enquêté répond oui à l'une des 6 questions précédentes

**Q4 – Plus précisément, parmi les personnes suivantes, qui vous a aidé ces douze derniers mois, que ce soit par un soutien moral, un service rendu ou une aide financière :**

Batterie de 9 questions : une réponse par ligne

	Oui	Non	Non concerné	Nsp
- Votre conjoint, votre compagnon ou votre compagne ? .....	1	2	3	4
- L'un de vos enfants ? .....	1	2	3	4
- Votre père ou votre mère ? .....	1	2	3	4
- Un de vos frères et sœurs ? .....	1	2	3	4
- Un de vos oncles et tantes ? .....	1	2	3	4
- Un de vos cousins ou cousines ? .....	1	2	3	4
- Un de vos petits-enfants ? .....	1	2	3	4
- Un de vos grands-parents ? .....	1	2	3	4
- Un membre de la famille de votre conjoint (beaux-parents, beau-frère, belle sœur...) ? .....	1	2	3	4

**Q5 – Parlons maintenant des aides que vous avez apportées, vous même, à certains membres de votre famille ou de votre belle-famille. Au cours des douze derniers mois, avez-vous aidé un membre de votre famille qui habite avec vous par :**

Batterie de 3 questions : une réponse par ligne

	Oui	Non	Nsp
- Un soutien moral ? .....	1	2	3
- Un service rendu ? .....	1	2	3
- Une aide financière ? .....	1	2	3

**Q6 – Au cours des douze derniers mois, avez-vous aidé un membre de votre famille qui n'habite pas avec vous par :**

Batterie de 3 questions : une réponse par ligne

	Oui	Non	Nsp
- Un soutien moral ? .....	1	2	3
- Un service rendu ? .....	1	2	3
- Une aide financière ? .....	1	2	3

Si l'enquêté répond oui à l'une des 6 questions précédentes

**Q7 – Plus précisément, parmi les personnes suivantes, qui avez-vous aidé, que ce soit par un soutien moral, un service rendu ou une aide financière ?**

Batterie de 9 questions : une réponse par ligne

	Oui	Non	Non concerné	Nsp
- Votre conjoint, votre compagnon ou votre compagne ? .....	1	2	3	4
- L'un de vos enfants ? .....	1	2	3	4
- Votre père ou votre mère ? .....	1	2	3	4
- Un de vos frères et sœurs ? .....	1	2	3	4
- Un de vos oncles et tantes ? .....	1	2	3	4
- Un de vos cousins ou cousines ? .....	1	2	3	4
- Un de vos petits-enfants ? .....	1	2	3	4
- Un de vos grands-parents ? .....	1	2	3	4
- Un membre de la famille de votre conjoint (beaux-parents, beau-frère, belle sœur...) ? .....	1	2	3	4

**Q8 – Les gens souffrent parfois d'état dépressif. Parmi les membres de votre famille ou de votre belle-famille y a-t-il des personnes qui ont souffert d'un état dépressif au cours des douze derniers mois ?**

Question simple : une seule réponse

- Oui ..... 1
- Non ..... 2                      Passez à Q10
- Ne sait pas..... 3              Passez à Q10

**Q9 – Quels sont les membres de votre famille ou de votre belle-famille qui, au cours des douze derniers mois, ont souffert d'un état dépressif :**

Batterie de 9 questions : une réponse par ligne, suivie éventuellement d'une question supplémentaire lorsque la personne répond « oui » :

	Oui	Non	Non concerné	Nsp
- Votre conjoint, votre compagnon ou votre compagne ? .....	1	2	3	4
- L'un de vos enfants ? .....	1	2	3	4
- Votre père ou votre mère ? .....	1	2	3	4
- Un de vos frères et sœurs ? .....	1	2	3	4
- Un de vos oncles et tantes ? .....	1	2	3	4
- Un de vos cousins ou cousines ? .....	1	2	3	4
- Un de vos petits-enfants ? .....	1	2	3	4
- Un de vos grands-parents ? .....	1	2	3	4
- Un membre de la famille de votre conjoint (beaux-parents, beau-frère, belle sœur...) ? .....	1	2	3	4

L'avez-vous aidé lors de cet épisode dépressif ?

- Oui
- Non
- Nsp

**Q10 – Vous-même, avez-vous déjà souffert d'un état dépressif ?**

Question simple : une seule réponse

- Oui, et c'est encore le cas aujourd'hui ..... 1
- Oui, c'était il y a moins de trois ans..... 2
- Oui, c'était il y a plus de trois ans..... 3
- Non, jamais ..... 4 Fin du questionnaire
- Ne sait pas..... 5 Fin du questionnaire

**Q11 – Quelles sont les personnes qui vous ont aidé lorsque vous étiez déprimé :**

Batterie de 9 questions : une réponse par ligne

	Oui	Non	Non conce mé	Nsp
- Votre conjoint, votre compagnon ou votre compagne ? .....	1	2	2	3
- L'un de vos enfants ?.....	1	2	2	3
- Votre père ou votre mère ? .....	1	2	2	3
- Un de vos frères et sœurs ?.....	1	2	2	3
- Un de vos oncles et tantes ?.....	1	2	2	3
- Un de vos cousins ou cousines ? .....	1	2	2	3
- Un de vos petits-enfants ?.....	1	2	2	3
- Un de vos grands-parents ?.....	1	2	2	3
- Un membre de la famille de votre conjoint (beaux-parents, beau-frère, belle sœur...) ? .....	1	2	2	3

**Q12 – Pourriez-vous dire comment cela s'est passé lorsque vous étiez déprimé ? Je vais vous citer plusieurs situations possibles, et vous me direz pour chacune, si elle correspond à ce que vous avez vécu ou pas.**

Batterie de 8 questions : une réponse par ligne

	Oui	Non	Nsp
- Vous en avez parlé facilement.....	1	2	3
- La plupart des membres de votre famille ont rapidement compris que vous étiez déprimé(e).....	1	2	3
- Certains membres de votre famille vous ont beaucoup soutenu .....	1	2	3
- Vous vous êtes senti jugé par certains membres de votre famille.....	1	2	3
- Certains membres de votre famille vous ont encouragé à consulter un médecin ou un psychologue .....	1	2	3
- Vous vous êtes senti abandonné par certains membres de votre famille .....	1	2	3
- Certains membres de votre famille vous ont fait plus de mal que de bien à ce moment là .....	1	2	3
- Grâce à cette épreuve, vous vous sentez plus proche de votre famille .....	1	2	3

\* \* \*

\*